

Titre du mémoire:

# ***L'île de Poveglia comme palimpseste de temps et d'usages***

Autrice:  
Pauline **Schwartz**

Directrice de mémoire:  
Léonore **Losserand**

Fig. 01: Bateau Brume, collection *Poveglia*, [photographe Hervé Perraud]



Objet:  
Mémoire de fin d'**études**

Date:  
Février **2024**





« L'étude de l'architecture, comme d'autres disciplines, devrait légitimement impliquer l'étude de son passé, des expériences, des efforts et des réalisations antérieurs dont beaucoup peuvent être appris et imités »<sup>00</sup>

Andrea Palladio

<sup>00</sup> Palladio, A. (1570). *Les quatre livres de l'Architecture*. Venise. Traduit par Pierre le Muet. Patrimoine, 2001.













## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tout d'abord Léonore Losserand, directrice de recherche pour ce mémoire, qui m'a encadrée vers l'aboutissement de ce travail. Nos échanges ont guidé, justement, mes recherches et mes avancées.

Je remercie également chaleureusement Marie, qui m'a redonné confiance et m'a aidée jusqu'au rendu de celui-ci. Ses précieux conseils m'ont permis de prendre du recul sur le travail, afin d'avancer dans la bonne direction.

J'aimerai également remercier mes ami·e·s Elléa, Yona, Balthazar, Lorenzo et Laurie, pour leur accompagnement à chaque visite à Venise et sur l'île. Merci de m'avoir aidée à récolter des informations et à rendre ce travail agréable.

Enfin, je tiens à exprimer une pensée particulière pour mes parents qui ont pris le temps de me relire et de me corriger. Depuis toujours, au même titre que mes deux soeurs Ariane et Julie, elles sont un soutien important sur lequel je m'appuie, et pour cela je les remercie.

# SOMMAIRE

Remerciements.		07
Avant-propos.		12
Glossaire.		14
Introduction.		18
<b>CHAPITRE 1.</b>	<b>LE CONTEXTE VARIABLE DE LA LAGUNE COMME IMPACT DIRECT SUR L'ÎLE DE POVEGLIA.</b>	21
Première partie.	Une géographie favorisant son développement <i>Un site naturel comme ressource</i> <i>L'installation d'une vie au sein de la Lagune</i>	22
Deuxième partie.	Un site convoité et une histoire en constant mouvement. <i>Une organisation hétéroclite</i> <i>Un intérêt national et international</i>	25
<b>CHAPITRE 2.</b>	<b>L'ORIGINE DE POVEGLIA: UNE ÎLE HABITÉE ET UNE FONCTION MILITAIRE, DEPUIS L'AN 800 À 1815.</b>	33
Première partie.	L'île : son rôle topographique et l'évolution de ses ressources. <i>Corrélation entre morphologies et usages</i> <i>Une organisation paysagère fonctionnelle</i>	34
Deuxième partie.	Le bâti : une évolution spatiale en fonction des usages <i>Une architecture adaptée</i> <i>Une architecture emblématique de la Lagune</i>	38
Troisième partie.	Poveglia comme palimpseste : une démonstration d'hétérotopie <i>La superposition des usages et limites d'un volume</i> <i>Un rapport au temps en suspens</i>	42

47	<b>CHAPITRE 3.</b>	<b>POVEGLIA, ÎLE DE PASSAGE: UNE STATION SANITAIRE ET SON ABANDON, DE 1815 À AUJOURD’HUI.</b>
52	Première partie.	Un accord implicite entre typologie hospitalière et architecture insulaire. <i>Analyse typologique des complexes sanitaires</i> <i>Singularités et cohérence architecturale de Poveglia</i>
58	Deuxième partie.	L'évolution de la valeur paysagère, une notion à deux significations. <i>Une végétation au service de l'architecture</i> <i>Une végétation au détriment de la valeur d'ensemble</i>
62	Troisième partie.	Un site qui perdure à travers la valeur de mémoire. <i>La résilience de l'architecture</i> <i>La formation d'une communauté</i>
68	Conclusion.	
72	Iconographie.	
74	Sources.	

*Comment l'historique du bâtiment a pu impacter l'identité du lieu à travers ses usages ?*









## AVANT-PROPOS

Il convient en premier lieu d'expliquer le chemin qui m'a mené à choisir cette île comme sujet de mémoire et sujet de projet de fin d'études.

Après une licence classique à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Val-de-Seine, j'ai effectué une année de césure, durant laquelle j'ai fait un stage de 6 mois dans une agence d'architecture parisienne : *Béchu & Associés*, qui m'a appris beaucoup de notions sur le métier d'architecte. Cela m'a également fait réaliser que ce n'était pas mon premier choix. En effet, elles tendent vers la réduction de l'architecture à des enjeux économiques, en constante relation avec des promoteur-riche-s.

Le reste de l'année, j'ai voyagé au Costa Rica, au Canada et en Italie. Je suis restée trois mois en Italie, durant lesquels j'ai fait du volontariat sur des chantiers participatifs. J'ai beaucoup appris sur l'architecture locale et responsable ainsi que l'artisanat. Cela m'a plu de mettre en pratique ce que j'avais appris durant mes études. J'ai construit avec mes propres mains à différentes échelles, du gros œuvre dans la réhabilitation d'un palazzo italien à une échelle plus minutieuse lors de la construction de mobilier pour une artiste. C'est pourquoi j'ai effectué mon dernier stage en tant qu'étudiante à l'Agence/Atelier *Materra-Matang*, qui s'oriente vers plusieurs projets à différentes échelles : du mobilier à la pièce au bâtiment inscrit dans son environnement. L'agence a une approche artisanale et responsable.

Ce sont ce parcours et les rencontres que j'ai faites qui m'ont aidée pour me diriger vers une architecture qui me correspond et celle que je veux porter durant ma carrière. Une architecture responsable, inclusive et locale, avec un sens particulier du détail.

Cette prise de conscience écologique et sociale m'a permis de m'orienter vers un double diplôme qui répondait à mes attentes: *Modification de l'Existant* « Architecture, Patrimoine, Temporalité, en partenariat avec l'*Istituto Universitario d'Architettura di Venezia*. Il m'a ouvert la porte vers la réhabilitation et la conservation du patrimoine. J'y ai découvert les premières notions de transformation et soin de l'architecture.

Cette année à Venise m'a également ouverte vers une communauté soudée et accueillante qui est celle de ces habitant-e-s. J'y ai découvert une chaleur et une bienveillance qui m'ont accompagnée tout au long de mon séjour. Notamment durant la période des *sagra*, fêtes de quartier, qui rassemblent grand-e-s et petit-e-s autour d'animations, concerts et repas. Ce sont des moments de partage, de rassemblement et d'échanges. C'est lors d'une discussion avec une Vénitienne que j'ai appris l'existence de l'île de Poveglia, où était organisée une *sagra* par les membres de l'association de *Poveglia per tutti* (Poveglia pour tous).

Lorsque j'ai visité l'île pour la première fois j'ai été frappée par les vues sur la Lagune qu'elle offrait, la beauté des espaces architecturaux et le potentiel qui sommeillait en elle. C'est une île qui m'a tout de suite attirée par son architecture, son histoire et son écosystème riche. J'ai eu envie de connaître ce qui se cachait derrière ses murs et derrière ses arbres, qui touche tant les habitant-e-s de la Lagune.

Durant ce parcours et mes voyages, j'ai pu développer un attrait particulier pour l'évolution

des espaces en relation étroite avec le temps. Je suis prise d'interrogation face à ces endroits délaissés, qui ont marqué et marquent encore aujourd'hui, les esprits et l'Histoire. C'est le premier contact avec l'île qui m'a donné l'idée d'approfondir cette recherche et développer ce sujet comme objet de mémoire. C'est l'occasion de dévoiler aux yeux de tous·tes un sujet qui me tient à cœur. Le travail sera l'occasion d'interroger l'impact du temps sur des espaces et les répercussions qu'il peut y avoir.

J'ai fait le choix d'écrire ce mémoire en écriture inclusive pour des raisons personnelles. En effet comme expliqué précédemment, depuis maintenant quelques années, j'oriente mon mode en vie vers une voie qui me correspond et qui est en cohérence avec mes aspirations. En tant que futur·e·s architectes nous devons prendre conscience de l'influence que nous avons. Selon moi, l'architecture est un milieu dans lequel on a le pouvoir, le devoir plus précisément, d'aider aux changements et à l'évolution de la société. C'est pourquoi ces changements s'appliquent jusqu'à l'écriture de mes travaux étudiants. Je m'oriente vers une architecture inclusive, locale, et respectueuse de l'environnement. Il m'est donc important d'ajuster mes choix personnels tels que l'écriture inclusive.

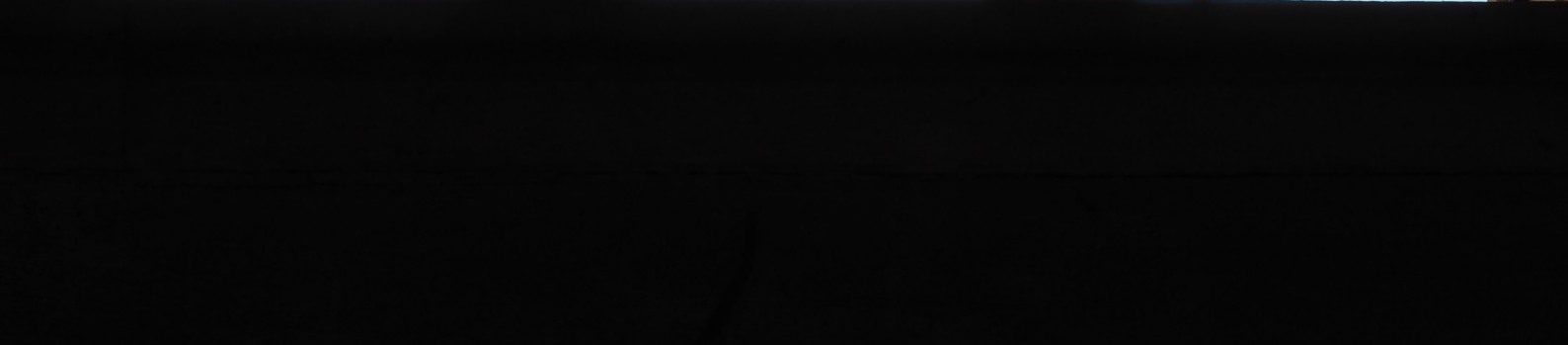
## GLOSSAIRE

<i>Barene (it)</i>	Traduction: Bancs de sables. Ilots dans la Lagune de Venise, formés par des sédiments apportés par la mer, où pousse une végétation sauvage.
<i>Caranto (it)</i>	Couche sédimentaire de la Lagune sur laquelle Venise a été construite.
Héliothérapie	Traitement des maladies par les rayons solaires.
Hétérotopie	Concept énoncé par Michel Foucault, définissant une localisation physique de l'utopie. Ce sont des espaces concrets qui hébergent l'imaginaire.
Insulaire	État, caractère d'un pays formant une île ou composé d'îles.
Palimpseste	Parchemin dont on a effacé la première écriture pour pouvoir écrire un nouveau texte.
<i>Poveglia per tutti</i>	Traduction: Poveglia pour tous·tes. Association vénitienne, créée en 2014 à la suite de la mise aux enchères de l'île de Poveglia. L'association a pour objectif de rendre accessible l'île aux habitant·e·s afin de ne pas céder au tourisme de masse comme cela a été pour une majorité des îles de la Lagune.
<i>Tézon (it)</i>	Mot en vénitien désignant un hangar qui servait au stockage et à la réparation des bateaux en bois.
<i>Terrazzo (it)</i>	Matériau de construction et de revêtement composé de fragments de pierre naturelle, de marbres colorés, coquillages agglomérés à du ciment, le tout généralement poli pour donner un aspect brillant de pierre naturelle. Cette méthode vénitienne est principalement utilisée comme calpinage au sol. Il apparaît comme un substitut de la mosaïque.
Thalassocratie	État dont la puissance réside dans la suprématie qu'il possède sur les mer et/ou océans.
Valeur	Selon Nathalie Heinich, la notion de "valeur" s'applique à une oeuvre architectural ou artistique comme un concept complexe qui met en lumière les notions de qualité, d'originalité, de nouveauté, de tradition et de notoriété qui interviennent dans la construction des différentes valeurs.
Valeur de résilience	La conception implique la conception et la construction des bâtiments capables de faire face à une variétés de menaces potentielles, et aux différents changements qui peuvent s'appliquer sur l'usage, les usager·ère·s et l'architecture.

<b>Valeur d'usage</b>	La valeur d'usage explique la capacité d'un bâtiment à répondre aux besoins et aux fonctions pour lesquels il a été conçu. La valeur d'usage met l'accent sur l'utilité pratique et fonctionnelle d'un édifice.
<b>Valeur formelle</b>	La valeur formelle réfère à l'esthétique d'un espace ou d'un objet architectural. Elle traite de l'analyse de la composition, la couleur, la forme ou encore le rythme de la composition architecturale.
<b>Valeur matérielle</b>	La valeur matérielle fait référence à l'expressivité et le caractère d'un lieu, tout en ajustant la sensibilité contextuelle.
<b>Valeur mémorielle</b>	La valeur mémorielle consiste la capacité d'un bâtiment à préserver, et à transmettre les significations historiques, culturelles ou symboliques pour une communauté. La valeur de mémoire, d'après A.Riegl, se distingue en trois critères : la valeur d'ancienneté, la valeur historique et la valeur de commémoration.
<b>Valeur paysagère</b>	La valeur paysagère caractérise la qualité esthétique, culturelle et fonctionnelle d'un environnement naturel. Elle est considérée comme un élément essentiel du patrimoine, tout comme la valeur de résilience ou la valeur mémorielle. Elle établit une connexion importante et co-dépendante entre l'objet d'étude, et son environnement.
<b>Valeur symbolique</b>	Se réfère à la signification non matérielle ou abstraite associée à un objet, un lieu. Elle dérive des symboles historiques, culturels et sociaux. Ces symboles peuvent avoir un aspect identitaire. Elle joue un rôle important dans la perception des usagers.







# INTRODUCTION

*Palimpseste* : « n.m du latin palimpsestus et du grec palimpsêston, parchemin dont la première écriture, grattée ou lavée, a fait place à un nouveau texte. »<sup>01</sup>

À travers cette définition du Larousse, nous comprenons la mise en image du passage du temps sur un objet en particulier. Le terme de palimpseste illustre le sentiment que j'ai ressenti lors de ma première visite de l'île de Poveglia. En effet, les strates successives d'usages, les strates architecturales et les strates paysagères, créent le tableau de l'île de Poveglia. Elles contribuent à définir l'essence de l'île à travers les empreintes du temps. Partant de cette définition, nous allons décrypter chaque strate afin de dévoiler l'entière identité de Poveglia. C'est au Xe siècle dans les « chroniques vénitienes » de Giovanni Sagorino, qu'apparaît la première mention d'une île appelée Pupilia. G.Sagorino distingue les îles de la Lagune en 12 terres émergées, dont la dixième s'avère être Poveglia.<sup>02</sup> Le nom Pupilia est dû à la présence de grands peupliers sur l'île. Au fil des ans, l'île a porté différents noms : Pupilia, Povera, Poveggia et enfin Poveglia.

« Le *genius Loci*, c'est la découverte, au-delà de l'histoire, à travers la multiplicité des individualités, la superposition des temps, d'un lien universel de l'organe, de l'essence qui ramène à l'être. Son fondement est dans l'ancrage. »<sup>03</sup>

C'est dans cet ouvrage que l'architecte théoricien C.Norberg-Shulz explique le concept d'esprit du lieu. À travers son livre, il examine comment les environnements naturels, culturels et architecturaux interagissent entre eux pour créer une identité particulière à un lieu. Il met en lumière la relation étroite entre le paysage, l'architecture et l'ambiance. C'est dans ce sens que nous allons, à travers cette recherche, définir l'esprit du lieu, qui fait l'île de Poveglia. Cette île est connue pour sa mémoire et son histoire mouvementée. Les usages se sont succédés sur l'île faisant de Poveglia un lieu où règnent mémoire et partage. Cette réflexion amène à penser la question suivante : **comment l'historique du bâtiment a pu impacter l'identité du lieu à travers ses usages ?** Cette interrogation sera l'occasion de se pencher sur la manière de construire d'hier et d'aujourd'hui, et de comprendre comment écrire l'identité d'un lieu.

Ce mémoire se base sur l'étude élargie de l'île de Poveglia et de son complexe hospitalier abandonné, situé dans la Lagune de Venise en Italie du Nord. Les changements d'usages, les différentes prises de positions effectuées par rapport à l'île et à son abandon en 1969 illustrent l'importance du questionnement sur le sujet.

Dans un premier temps, nous allons contextualiser l'objet de cette recherche afin de mettre en place l'environnement géographique et historique de l'île de Poveglia. Cette compréhension du lieu aidera à analyser le lieu de façon complète. En partant de la création de la Lagune à aujourd'hui, nous réduirons la focale afin de se concentrer sur l'île de Poveglia.

Les chapitres suivants seront l'analyse approfondie l'île de Poveglia et de son architecture. En effet, nous avons choisi de séparer la recherche de manière temporelle, mais également thématique lors du changement d'usage final de l'île en 1815. Il y a un avant et un après cette période. En relation avec son environnement direct, les choix architecturaux et sociaux faits sur l'île de Poveglia, seront compris et analysés afin de faire ressortir ces

<sup>01</sup> Larousse, E. (s.d.). Définitions : Palimpseste – Dictionnaire de français Larousse. URL consultable dans les sources.

<sup>02</sup> Sagorino, G. (1er siècle). *Cronache Veneziane*. Consulté aux Archives d'État à Venise en octobre 2023.

<sup>03</sup> Norberg-Schulz, C., & Seyler, O. (1997). *Genius loci : paysage, ambiance, architecture*. Mardaga. (Page 5).



valeurs importantes. Ces valeurs seront questionnées et remises en cause au fur et à mesure de l'Histoire.

Ma méthode de travail a consisté à m'interroger sur l'évolution des usages afin de comprendre comment ceux-ci ont pu impacter la vision que nous avons de l'île et des valeurs qui en ressortent. Les déplacements entre Paris et Venise m'ont permis d'appréhender l'espace directement afin de confronter les informations que j'ai pu récolter et les éléments présents sur l'île. J'ai pu lors de ces différentes visites de site, ressentir personnellement le lieu, mais également faire des reportages photographiques et visuels qui ont alimenté cette recherche. Pour cet exercice, j'ai également voulu retranscrire l'âme de ce lieu à travers la photographie, médium que j'apprécie et je pratique régulièrement. J'ai tenté de rendre justice au potentiel et à la beauté de cette île. Ainsi, sauf mention contraire, toutes les photographies et les illustrations sont de l'auteur. Cette analyse est donc fondée en grande partie sur mon expérience de comparaison entre les informations reçues et les photographies personnelles documentant mon regard. Les entretiens avec Davide Busato, écrivain et historien, et Paolo Pagnin, restaurateur, et les discussions avec les Vénitien-ne-s ont alimenté ce travail de recherche en apportant un contact direct avec Poveglia et la Lagune de Venise.



Abandonnée depuis 1969, cette île représente pour beaucoup, l'incarnation d'une vie passée et ces bâtiments sont les témoins de l'histoire architecturale de la Lagune vénitienne. Cependant, elle est également sujette à de nombreux fantasmes et idéologies qui ne correspondent pas à son histoire. **L'imaginaire commun tente de créer une île parallèle sans s'appuyer sur les éléments existants.** Il s'agit dans cette première partie de présenter et situer dans un contexte historique, géographique et social, la Lagune de Venise dans laquelle se situe l'île de Poveglia. Pour ainsi **déconstruire les stéréotypes** et les idées reçues sur son passé, et mettre en valeur la véritable substance et l'identité de l'île. À travers une contextualisation précise, il convient de redonner vie à cette enclave insulaire, tant questionnée et convoitée.

Nous verrons dans un premier temps les lignes directrices du contexte géographique de la Lagune vénitienne dans laquelle s'inscrit l'île de Poveglia, afin de comprendre le rapport au paysage. Le projet choisi est une architecture inscrite dans un panorama particulier. Il est important de mettre en avant les particularités et **la vulnérabilité de ce lieu**, et d'inscrire cet ensemble dans un espace précis. Cela aidera à comprendre la relation entre l'île de Poveglia et le reste de la Lagune.

Dans un second temps, nous traiterons **les événements clé** et l'Histoire qui ont marqué l'archipel de la Lagune. L'étude des modifications de régimes, les grandes guerres, les crises sanitaires et les changements climatiques contribueront à mettre en place un contexte précis dans lequel s'insèrent la Lagune et l'île de Poveglia. Venise et sa Lagune sont une mosaïque, un ensemble rassemblé de toute pièce comme le disait Tiziano Scarpa, « C'est de la pierre qui vient d'ailleurs : comme l'a écrit Paolo Barbaro, presque tout ce que tu vois à Venise vient d'un autre lieu, a été importé ou négocié, sinon razziaé ».<sup>04</sup>

Cet assemblage construit aujourd'hui son intérêt et façonne son histoire. Cette diversité et ses origines suscitent un intérêt constant, faisant de Venise et de sa Lagune un objet si convoité.

<sup>04</sup> Scarpa, T. (2002). *Venise est un poisson* (G. Chpaltine, Trad.). Christian Bourgois Editeur. (page 11).

La Lagune de Venise est un écosystème fragile qui s'étend sur **70 000 hectares**, situé à la lisière de l'Italie et séparé de la mer Adriatique par une fine bande de terre qui s'appelle le Lido. Le site est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1987.<sup>05</sup> Les origines de la Lagune remontent à environ 6 000 ans, à l'époque de l'ère glaciaire de Würm, lorsque la côte Nord de l'Adriatique se trouvait 300 km plus au sud, position actuelle de *Pescara*, et que le niveau moyen de la mer se situait à plus de cent mètres au sud. À la suite de la fonte des glaces polaires, le niveau de la mer augmente considérablement, ce qui entraîne l'inondation d'une grande partie de ces terres, donnant naissance à la Lagune de Venise et aux autres Lagunes de l'Adriatique septentrionale. Une quantité considérable de dépôts sableux sont devenus, après l'invasion des eaux, des bandes littorales qui séparent actuellement la Lagune de la mer : *San Erasmo*, *Vignole* ou encore le *Lido*. D'autres îles, comme Venise, *Murano* ou *Torcello* sont en revanche des vestiges fluviaux. Les changements continus du niveau de la mer ont contribué à effacer, ou plutôt à cacher, les traces passées des différents bancs de sable et de civilisation.

<sup>05</sup> UNESCO. (1987). *Inscription: Venise et sa Lagune (Italie)*, Décision 11 COM VII.A. 11ème session du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO.



fig 8: Carte de la situation de l'île de Poveglia dans la Lagune de Venise, [production personnelle]

### A) Un site naturel comme ressource

La Lagune vénitienne est composée à 80 % d'un mélange d'eau salée provenant de la mer Adriatique et d'eau douce provenant des fleuves Le sile, la Brenta et le Piave. Elle est composée de trois bassins différents, séparés les uns des autres par des lignes de partage des eaux ; chaque bassin est desservi par sa propre entrée, où l'eau qui entre pendant le flux de la marée est la même que celle qui sort pendant le reflux. Les lignes de partage des eaux coïncident avec les zones d'influence des trois grands fleuves qui apportent de l'eau douce. Les eaux ne se mélangent rarement pas d'un bassin à l'autre. Cela peut arriver lorsque les marées hautes et basses se produisent simultanément dans les trois bras de mer situés sur la même ligne côtière. Les trois bassins de la Lagune sont nommés en relation à leur position géographique : la Lagune du Nord, la Lagune centrale et la Lagune du Sud.



La Lagune du Nord s'étend de la bouche d'ouverture du Lido jusqu'à Cavallion de Jesolo, et se caractérise par une prédominance des terres émergées. En effet, nous pouvons retrouver des bancs de sable tel que San Francesco del Deserto ou Lio Piccolo. Toutefois, ces terres émergées, bien que présentes, demeurent, pour la majorité d'entre elles, inhospitalières en raison de l'instabilité climatique qui influe sur la montée des eaux. La Lagune nord est un labyrinthe marin complexe nécessitant une navigation prudente. C'est également la plus grande entrée d'eau dans la Lagune puisqu'elle est le lieu d'écoulement de 40 % d'eau marine. Elle est alimentée en eau douce grâce au fleuve le Sile. La Lagune centrale, située entre la bouche d'entrée du Lido Nord à la bouche de Malamocco-Pelestrina, présente un équilibre plus fin entre les surfaces de terres émergées et la présence de l'eau arrivant depuis le fleuve le Piave. C'est au sein de cette partie de la Lagune que s'exprime la densité démographique la plus significative, par la raison de la présence de la ville de Venise et de l'île de Murano, qui façonnent le paysage urbain tant connu de la Lagune. C'est également au cœur de la Lagune centrale que nous retrouvons l'île de Poveglia, objet de cette recherche.

Enfin, la partie Sud de la Lagune, s'étendant de Malamocco-Pelestrina jusqu'à la ville de Chioggia, se caractérise par la prépondérance quasi-totale de l'eau, alimentée par la Brenta, et avec une présence limitée des terres émergées. Cette partie Sud offre un horizon qui entre en contraste avec les deux autres parties de la Lagune. Cette délimitation détaille les spécificités de chaque bassin, offrant un cadre propice à la compréhension du fonctionnement géographique de la Lagune de Venise.

La Lagune de Venise est composée à 90 % d'eau et de 10 % de terres émergées, parmi lesquelles se distingue la ville de Venise. 80 % de la Lagune sont consacrés à des espaces aquatiques protégés, inaccessibles aux navires, aidant à la protection de l'écosystème. Seulement 11 % des espaces aquatiques sont constitués de canaux façonnés par l'intervention humaine. Située à l'Est de l'Italie, la Lagune assure la liaison avec des pays tels que la Slovénie, la Grèce et la Croatie. Le mélange d'eau douce et d'eau salée a engendré un écosystème distinctif propre à la Lagune, proposant de nombreux avantages que l'humanité a rapidement saisi. De plus dû à sa position géographique, elle devient rapidement, dès le Xe siècle, un point stratégique du commerce national et international. Cet emplacement privilégié a fait de la Lagune une zone de trafic largement emprunté par les Italiens et les pays environnants. Une réalité qui perdure jusqu'à nos jours. La Lagune Vénitienne a joué et continue de jouer un rôle crucial en tant que zone de passage <sup>06</sup>.

<sup>06</sup> Guerzoni, S., & Tagliapietra, D. (2006). *Atlante della laguna Veneta tra terra e mare. Atlas de la Lagune vénitienne entre terre et mer*. Marsilio.

fig 9 : Eau douce et eau salée, [production personnelle]

fig 10 : Naviguer vers l'eau delà [production personnelle]



## B) *L'installation d'une vie au sein de la Lagune*

Mille ans avant Jésus-Christ, la stabilisation du climat favorise la densification humaine au sein même de la Lagune. En effet, auparavant, les instabilités climatiques, rendaient la chasse et la pêche possibles, mais ne permettaient pas une vie permanente dans la Lagune. À cette époque, la Lagune comptait huit entrées vers la mer, alors que de nos jours elle n'en présente que trois.

« Les marais salants des îles du Nord et du centre ont disparu aux X<sup>les</sup> et XI<sup>les</sup> siècles, en raison des problèmes du niveau de la mer. Normalement, dans les structures de bassins d'argile où l'eau est stagnante, elle s'évapore et le sel reste, donc s'il y a trop d'eau le sel ne peut pas rester et cela ne marche pas. »<sup>07</sup>

<sup>07</sup> Busato Davide, entretien par l'auteure Pauline Schwartz, février 2024, retranscription et traduction par l'auteure. Annexe 13.

La montée des eaux a mis en difficulté l'activité saline de la Lagune, une activité pourtant cruciale dans le cadre du commerce et des échanges internationaux. C'est au XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècle, que l'activité commence à cesser au Nord de la Lagune, nous explique Davide Busato. En effet, la présence plus importante de terre et les flux plus denses des deux fleuves, participent au développement difficile de l'activité. Au XVI<sup>e</sup> siècle, lors d'une crue majeure, cette activité a cessé dans toute la Lagune. Cette évolution géographique témoigne des défis auxquels la Lagune a dû, et doit encore aujourd'hui, faire face, influant sur son paysage et son activité économique. Les îles inhabitées et abandonnées sont les premières impactées dans ce processus, certaines îles ont été englouties, tandis que d'autres sont devenues difficilement accessibles. Cela a affecté morphologiquement les îles, dont l'île de Poveglia, dont nous allons préciser l'environnement géographique.

Depuis toujours l'île de Poveglia a fait l'objet d'un attrait particulier grâce à sa position privilégiée au sein de la Lagune Vénitienne. En effet, située dans la partie centrale de la Lagune, à 4 km de Venise, l'île de Poveglia (7 hectares), fait partie d'une des plus grandes îles abandonnées comparée à Santo Spirito (2,5 hectares), l'île de la Grâce (3,7 hectares) ou encore l'île Campalto (4 hectares). L'île est longée par le canal de Santo Spirito qui rejoint la bouche d'entrée de Malamocco et la ville de Venise, formant ainsi un axe de passage crucial depuis sa conception. Poveglia est subdivisée en trois bancs de sable, dont deux naturels et un troisième de forme octogonale, création artificielle humaine. Ces trois espaces sont séparés par le canal de Poveglia et un axe de dragage. La forme actuelle de l'île n'a pas toujours été la même et nous allons développer dans un second temps ces modifications morphologiques. La formation et la protection de ces canaux ont été réalisées à la manière vénitienne traditionnelle avec l'utilisation de pierre d'Istrie blanche pour les fondations et un rivage en brique, permettant à l'eau de ne pas abîmer la côte. Les rives non-accessibles par bateaux sont, elles, réalisées en rocher de trichite placé tout autour de l'île.<sup>08</sup> Un accès est possible depuis l'île, mais pas depuis l'eau de la Lagune.

<sup>08</sup> Cipri, L. (1987). *Poveglia, recupero di un'isola nella laguna di Venezia*. Dossier de présentation de projet. (page 07). Consulté aux archives de la commune de Venise.

Nous avons observé que l'île de Poveglia s'inscrit dans un contexte spécifique, caractérisé par un écosystème propre à la Lagune, en constant mouvement depuis sa création. La connaissance de ces données est primordiale pour comprendre l'évolution de l'île. Cette compréhension permet d'étudier en profondeur une architecture en corrélation avec des conditions climatiques et géologiques particulières. Il est fondamental de prendre en compte ces éléments contextuels afin de développer l'environnement naturel de Poveglia et son développement architectural au fil du temps.

L'activité du grand territoire est façonnée par les qualités de chaque fragment dans lequel l'île de Poveglia vient s'introduire. L'échelle est considérable et il est nécessaire de donner une attention particulière à chaque élément pour faire fonctionner l'ensemble. C'est dans cette perspective que l'archipel de Venise opère depuis maintenant plus de 1500 ans. Le caractère géographique de la Lagune a un effet direct sur son utilisation et l'intérêt que lui a porté l'humanité. Depuis le moyen-âge, l'archipel de Venise a été l'une des plus grandes puissances maritimes mondiales, influente sur son environnement direct. Cette approche historique va nous aider à comprendre la manière dont chaque île, y compris Poveglia, contribuent à la dynamique de la région. L'étude des modifications de régimes, les grandes guerres, les crises sanitaires et les changements climatiques contribueront à mettre en place un contexte précis dans lequel s'insère la Lagune et l'île de Poveglia. Le paramètre historique constitue, en relation étroite avec le paramètre géographique, l'environnement global dans lequel s'insère cette recherche. Les informations servant à la remise en contexte du caractère historique de la Lagune de Venise et de l'île de Poveglia, sont majoritairement tirées des ouvrages *Casabella*<sup>09</sup> *La laguna di Venezia*, de recherches sur le site internet Cairn.info<sup>10</sup> et du livre de Davide Busato et Paola Sfameni, *Poveglia, l'isola alle origini di Venezia*.<sup>11</sup>

<sup>09</sup> Casabella 465. (1981). *La laguna di Venezia*. Milan, Italie. Electa.

<sup>10</sup> Cairn Infos. Consulté sur [https://www.cairn.info/]

<sup>11</sup> Busato, D., & Sfameni, P. (2018). *Poveglia, l'isola alle origini di Venezia. Poveglia, l'île aux origines de Venise*. Lunargent.

### A) Une organisation hétérogène

Les premières traces d'activité humaine dans la Lagune remontent avant le Ve siècle, où l'on découvre des témoignages de chasseur-euse-s et pêcheur-euse-s qui utilisaient la Lagune quotidiennement. L'instabilité des eaux ne permet pas une installation définitive des populations. De même que les autres îles de la Lagune, on observe sur l'île de Poveglia uniquement des traces d'activité quotidienne liée à la pêche et la chasse sans signe d'une vie permanente. C'est au VIe siècle que l'on identifie une présence humaine plus dense et plus stable dans la Lagune, qui s'est manifestée lorsque de nombreuses populations fuyant les invasions barbares y ont trouvé refuge. Assurément, fuyant les assauts du Nord, le flux migratoire s'est intensifié en 641 avec l'arrivée des Lombard-e-s. De nombreux pôles d'habitation ont été fondés à cette époque, dont Torcello et Murano, situés au Nord de Venise. À mesure que l'île croît, elle devient un point de commerce important entre l'empire romain germanique du Nord et l'empire Byzantin du Sud. Depuis 697, la ville de Venise revendique un statut de République dirigé par un Doge, le premier étant Paololucio Anafesto. La République de Venise, jusqu'en 1797, consolide sa puissance politique et économique par l'intermédiaire du commerce maritime. Elle incarne la définition de la thalassocratie ; qui évoque la fondation de la puissance d'un Etat autour du commerce maritime. Depuis la création de la République, le pouvoir complet n'est pas concentré à une seule personne. En effet, la création d'un Sénat en 1229 réduit l'autorité donnée au Doge, et Venise est essentiellement dirigée par le Conseil Majeur. Le pouvoir oligarchique est sujet des familles les plus riches, et par conséquent, les plus influentes de la Lagune.

En 828 un événement marquant souligne l'importance de la Ville aux yeux de tous-tes: les reliques de Saint-Marc sont volées à la ville d'Alexandrie et ramenées à Venise donnant leur nom à la Place Saint-Marc, lieu emblématique de la Sérénissime. La ville de Venise

s'affirme en tant que puissance maritime, sociale et commerciale, rivalisant directement avec Rome, elle-même propriétaire de reliques d'un saint patron latin, Saint-Pierre. Lors de cette même période, l'île de Poveglia voit également agrandir sa densité démographique lors du déplacement de deux cents familles vénitiennes en 864. À la suite de l'assassinat du Doge Pietro Tradonico, ces familles fidèles sont exilées sur l'île, par le doge successeur, afin d'assurer leur protection.

La Lagune et Venise deviennent l'un des plus grands ports du Moyen Age, notamment avec la quatrième croisade en 1204 et la prise de Constantinople en avril 1204<sup>12</sup>. Lors de ces déplacements, la République de Venise augmente sa puissance en gagnant des guerres contre la Syrie, la Palestine, la Crète, colonisant petit à petit le territoire de la Méditerranée. De 1378 à 1381, éclate la guerre de Chioggia, entre la République de Venise et la République de Gênes. Le résultat de ce combat est mitigé pour les Vénitien-ne-s, car bien que triomphant de ce combat, ils perdent les villes dalmates. Cette guerre a eu un impact direct sur la Lagune et l'île de Poveglia. Par sa position géographique située directement entre Chioggia et Venise, l'île de Poveglia devient un des lieux de combat stratégiques, transférant ces habitant-e-s sur l'île de Giudecca. La République de Venise ordonne la construction des octogones militaires, pour renforcer ses défenses. C'est en 1380 que l'octogone de 2800 m<sup>2</sup> de Poveglia est construit. Pour contrôler les arrivées maritimes, la ville de Venise prend appui stratégiquement sur l'île. Après un siècle de croissance de la communauté de Poveglia, qui a vu construire plus de 800 maisons sur l'île, la guerre a eu un impact démographique, enclenchant son déclin et son abandon partiel. À cette époque, l'île est sous la gouvernance du ministère de l'Intérieur et des provéditeur alle Ragioni Vecchie, des magistrats de la république de Venise en charge des provinces de la Lagune, ici Poveglia.

Chaque île de l'archipel a sa fonction spécifique, permettant une organisation générale de toute la Lagune. L'île de la Certosa, avec son potager et ses vignes, joue un rôle dans l'approvisionnement alimentaire de la Lagune. L'île de San Secondo, accueille des voyageur-euse-s arrivant de la terre ferme afin de leur offrir une hospitalité. L'île de San Nicolo se présente comme un sanctuaire de la Madonna del Rosario, offrant une sérénité aux voyageur-euse-s.

## **B) *Un intérêt national et international***

Au XVe siècle, plus de 100 000 personnes habitent dans la Lagune et les Vénitien-ne-s commencent à étendre leur puissance face au duc de Milan<sup>13</sup>. Aux XVes et XVIes siècles, de grands projets hydrauliques ont été entrepris afin d'empêcher la transformation de la Lagune en marais. Cela eut un impact direct sur l'évolution de l'écosystème de celle-ci. Par ailleurs, le XVIe siècle fut marqué par une épidémie de peste décimant près d'un quart de la population de Venise. Chaque île participait au fonctionnement de la guérison.<sup>14</sup> En effet les deux îles lazarets, appelés lazaret nouveau et lazaret ancien, servaient à soigner les malades ; l'île de San Clément était un lieu de spiritualité où de nombreuses familles venaient se recueillir à la suite de la mort d'un-e proche.

Face à la surpopulation des deux lazarets existants, l'île de Poveglia est réquisitionnée afin d'installer un lazaret temporaire sur l'île. Un fragment de son histoire sanitaire commence, mais sera, par la suite, ponctué d'événements militaires. Après cet événement l'île de Poveglia est peu à peu délaissée et majoritairement utilisée à des fins constructives

<sup>12</sup> Bec, C. (2010). *Histoire de Venise. Chapitre 2*. Presses Universitaires de France. Consulté sur Cairn.info le 07/03/2010. URL en bibliographie.

<sup>13</sup> Passerelles. (s.d.). *Histoire de la ville de Venise*. Passerelles. Bibliothèque François Mitterrand. URL en bibliographie

<sup>14</sup> Galeazzo, L. (2021). *Lazzaretti veneziani. L'arcipelago domestico. La biblioteca delle isole. Mapping the Islands of the Venetian Lagoon*. URL en bibliographie.



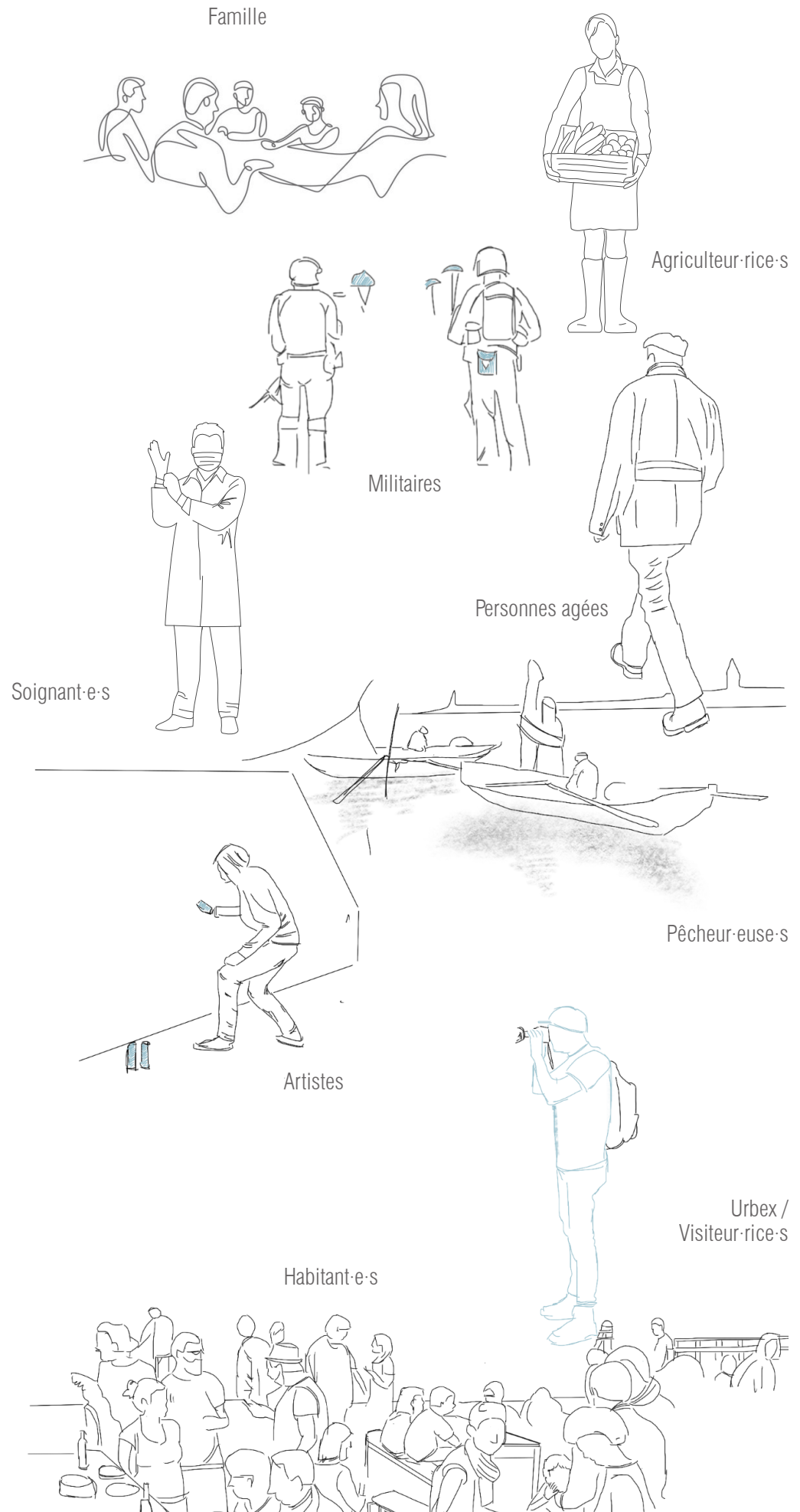


fig 11 : Les différent-e-s usager-ère-s de la Lagune et de l'île, [production personnelle]

à travers le stockage et la réparation de bateau dans des bâtiments appelés *Tézon* en vénitien<sup>15</sup>. C'est en 1661 que nous pouvons observer un retour réel d'habitations sur l'île de Poveglia, le Sénat autorisant à la reprise des terres. Du fait de sa position géographique et son passé militaire, Poveglia opère en tant que point de contrôle militaire et quotidien dans l'entrée de la Lagune de Venise.

« Nella parte rivolta a ponente, ha luogo la gran fabrica publica [...] Serva questa d'habitatione, comodo al lavoro degli operaj spediti alla concia delle navi pubbliche, e de' particolari che quivi continuamente da fondo, a tal'effetto, esternandosi lungo tratto di terreno chiamato squero.»

Traduction partielle: “ Dans la partie orientée à l'Ouest, se trouve la grande usine publique[...] Elle sert d'habitation, commode pour le travail des ouvriers envoyés pour tanner les navires publics »<sup>16</sup>

En 1797, la République de Venise chute à la suite de l'invasion napoléonienne et de la signature du traité de Campo Formio, plaçant la ville de Venise sous la souveraineté autrichienne. Cette période est illustrée par le déclin de la puissance de Venise et le désarroi des Italien-ne-s. De nombreux auteur-riche-s comme Da Ponte traduisent dans leurs écrits la tristesse de Venise. Ces alternances de gouvernances et ces guerres entraînent des modifications physiques et économiques sur de nombreuses îles. Beaucoup d'entre elles sont converties en bases militaires afin d'assurer un contrôle entier de la Lagune successivement occupée par les Autrichien-e-s et les Français-e-s. L'île de Poveglia est elle-même utilisée par l'armée française comme lieu de dépôt militaire<sup>17</sup>. En 1822, la ville perd 12 000 habitant-e-s, passant sous la barre des 100 000<sup>18</sup>. La restitution de Venise à l'Italie permet un début de stabilisation, facilitant son développement intérieur. La période d'occupation étrangère, alternant entre France et Autriche, dure jusqu'au<sup>19</sup> octobre 1866 avec la signature du Traité de Venise, mettant fin à la domination austro-française et redonnant Venise à l'Italie.<sup>19</sup> L'économie n'est plus à son maximum et seules certaines

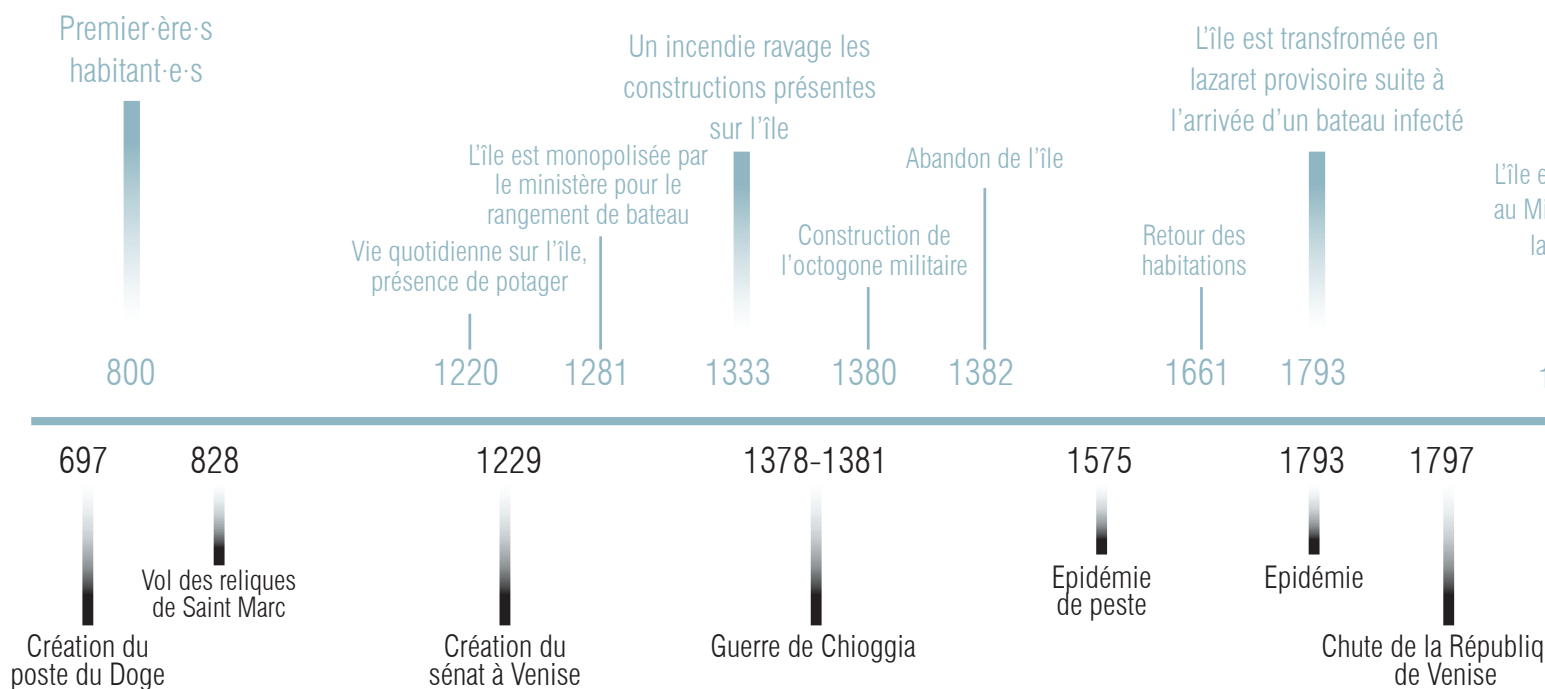
<sup>15</sup> Plan de l'île de Poveglia avec l'Eglise. (XVIe siècle). Annexe 02.

<sup>16</sup> *Isolario dell'atlante veneto*. Vincenzo Coronelli, 1696. Cité par: *Poveglia, l'isola alle origini di Venezia*. Davide Busaato et Paola Sfameni. Ed: Lunargento, 2018.

<sup>17</sup> Plan général de l'île. (1821). Dessin de A.Scotti. Annexe 03.

<sup>18</sup> Bed, C. (2010). *Histoire de Venise*, Chapitre 04. Presses Universitaires de France. Consulté sur Cairn.info le 07/03/2010. URL en bibliographie.

<sup>19</sup> *Ibid.* Chapitre 06.



<sup>20</sup> Cipri, L. (1987). *Poveglia, recupero di un'isola nella laguna di Venezia*. Dossier de présentation de projet. (page 07). Consulté aux archives de la commune de Venise.

industries fonctionnent comme le *Cotonificio* et les moulins *Stucky*. Il convient également de noter que l'Histoire de Poveglia change au début du XIXe siècle lorsque celle-ci a été touchée par un navire infesté qui s'arrête sur l'île en 1793, modifiant son destin. C'est à partir de 1814 que l'île est transféré du ministère de la Défense au ministère de la Santé, stabilisant son futur hospitalier avec la création de la station sanitaire de Poveglia.<sup>20</sup> Le nombre d'édifices augmente laissant place à ceux actuellement, mettant en action des ingénieurs et architectes tels que Giovanni Antonio Scalfurotto (1672-1764) et Pietro Lucchesi (1870-1939). Certain-e-s membres du ministère travaillent et logent directement sur place. Jusqu'en 1969, l'île et ses bâtiments évoluent dans l'objectif de créer une station sanitaire servant à guérir différentes maladies gériatriques, de nouvelles épidémies, des maladies chroniques ou encore l'Alzheimer.

Durant la Première Guerre mondiale, la Vénétie est massivement impliquée dans les opérations de guerre, et Venise subit de nombreux bombardements. Également lors de la deuxième guerre mondiale l'île sert de camp de prisonnier-ère-s et de camp de soin d'urgence à la suite d'un des épisodes les plus sanglants durant l'été 1944. Le bateau de la Compagnie Municipale de Navigation Lagunaire (ACNIL) reliant *Chioggia* et Venise, est attaqué durant la nuit faisant une quinzaine de blessé-e-s. Ils sont déplacé-e-s à Poveglia dotée d'une salle d'urgence. L'occupation allemande vient de nouveau bouleverser les usages des îles de la lagune. La construction d'un chenal de 15 m de profondeur permet de relier Venise au port de *Marghera*, lui redonnant une importance majeure dans le commerce industriel. Venise se développe peu à peu en tant que ville touristique, ville industrielle et ville de culture. La lagune de Venise est menacée par la montée des eaux impactant directement sur les îles de la lagune. Venise, par son architecture et son importance est mieux protégée des dégâts.

Durant les dernières années de son activité hospitalière, celle-ci se concentre sur l'héliothérapie et sur le soin gériatrique. Les dernier-ère-s 144 patient-e-s sont déplacé-e-s en 1969 à l'hôpital de la mer du Lido, dont l'hôpital de Poveglia dépendait.<sup>21</sup> Cette action

<sup>21</sup> Station sanitaire de Poveglia. Arrêt d'activité. Voir annexe 15.

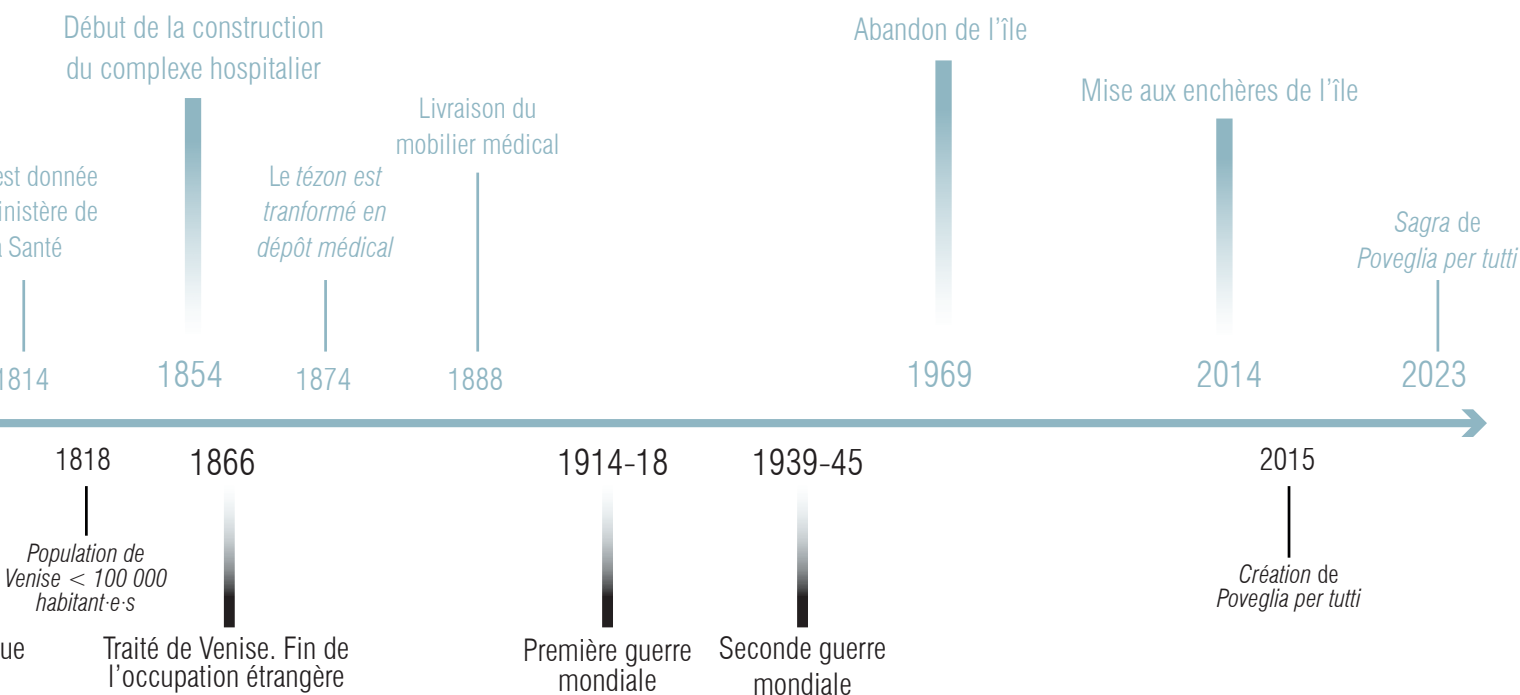


fig 12 : Frise chronologique, [production personnelle]

laissa à l'abandon l'île et la station sanitaire de Poveglia jusqu'à aujourd'hui. Faut d'avenir, la commune de Venise met aux enchères l'île en 2014. Énérvé-e-s par la gestion du patrimoine lagunaire, les habitant-e-s décident de former l'association *Poveglia per Tutti*. Ils ont pour vocation de se battre afin de rendre cette île aux habitant-e-s afin de ne pas, comme beaucoup d'autres, la laisser devenir un hôtel de luxe favorisant de nouveau le tourisme aux vénitien-ne-s.<sup>22</sup> Elle reste, à ce jour, abandonnée et sans avenir concret.

À travers cette mise en contexte historique, précédée de la mise en place de l'environnement géographique, nous comprenons que la lagune et l'île sont ponctuées de périodes clé, de l'Antiquité jusqu'aux années 1970, façonnant leur identité. L'île a traversé des phases variées influencées par des événements climatiques et historico/sociale de la région. C'est ensemble délaissé en 1969 est un lieu où se sont croisées plusieurs histoires. Sa position stratégique, marquée par sa proximité au canal de Santo Spirito et de Malamocco, met en lumière l'intérêt qui est porté à l'île depuis toujours. **Parallèlement, il insinue une potentielle réutilisation.** Les différents changements de régime militaire et politique dans la région, ont instauré une relation particulière avec le temps. L'île de Poveglia est directement impactée. Les usager-ère-s de la lagune et de l'île, ont connu des périodes de séjour variées, reflétant cette instabilité historique. Cette dynamique de passage et d'instabilité a façonné les usages et l'architecture de Poveglia. Chaque transition a laissé une trace durable sur l'île.

<sup>22</sup> Association Poveglia per tutti. (2016). *Poveglia per tutti. Da sogno a realtà, da utopia a progetto*. URL consultable dans les sources.









## L'USAGE D'ORIGINE DE POVEGLIA: UNE ÎLE HABITÉE ET UNE FONCTION MILITAIRE, DE L'AN 800 A 1815

La seconde partie de ce travail sera l'occasion d'évaluer les différents changements architecturaux du site et de mettre en lumière les valeurs impactées. Cette recherche va aider à la compréhension de la relation entre les bâtiments et l'île, par le biais des changements d'usages. L'architecture, les usages et l'île interagissent et exercent un impact quotidien les unes sur les autres.

Premièrement, nous allons réduire la focale de recherche afin de mettre en lumière la composition paysagère et l'évolution morphologique propre à l'île de Poveglia. Cela va aider à affiner le contexte dans lequel s'insère toutes ces transformations et comprendre plus clairement quels changements morphologiques sont liés aux changements architecturaux. Si la compréhension du contexte est importante, il est important de mettre l'accent sur les dispositifs paysagers utilisés afin de rendre fonctionnel l'île. La compréhension du lieu s'effectue à travers l'architecture et le paysage.

Par la suite, nous nous intéresserons aux changements architecturaux de cette période et la succession d'usage qu'il y a eu lieu. Durant cette période, les usages n'ont cessé d'évoluer, en parallèle de la construction et de la stabilisation de la république de Venise. Lors de cette période, les changements ont été présents et les adaptations nombreuses. Nous développerons la notion de co-relation entre une architecture qui s'adapte à ces usages et des usages qui s'adaptent à une architecture.

Pour finir, nous mettrons en relation la notion d'hétérotopie, évoquée par Michel Foucault, et l'île de Poveglia. Nous comprendrons que cette définition peut s'appliquer à l'Histoire de l'île faisant d'elle une hétérotopie aux yeux de tous-tes.

# L'ÎLE : SON RÔLE TOPOGRAPHIQUE ET L'ÉVOLUTION DE SES RESSOURCES

« Ce qui entoure le lieu d'intervention de près ou de loin constitue un support très important »<sup>23</sup>

<sup>23</sup> Siza, A. (1998). *Mensonges d'Architecture : La forme, fin d'un processus qui n'a pas de fin* [Entretien réalisé par D. Machabert].

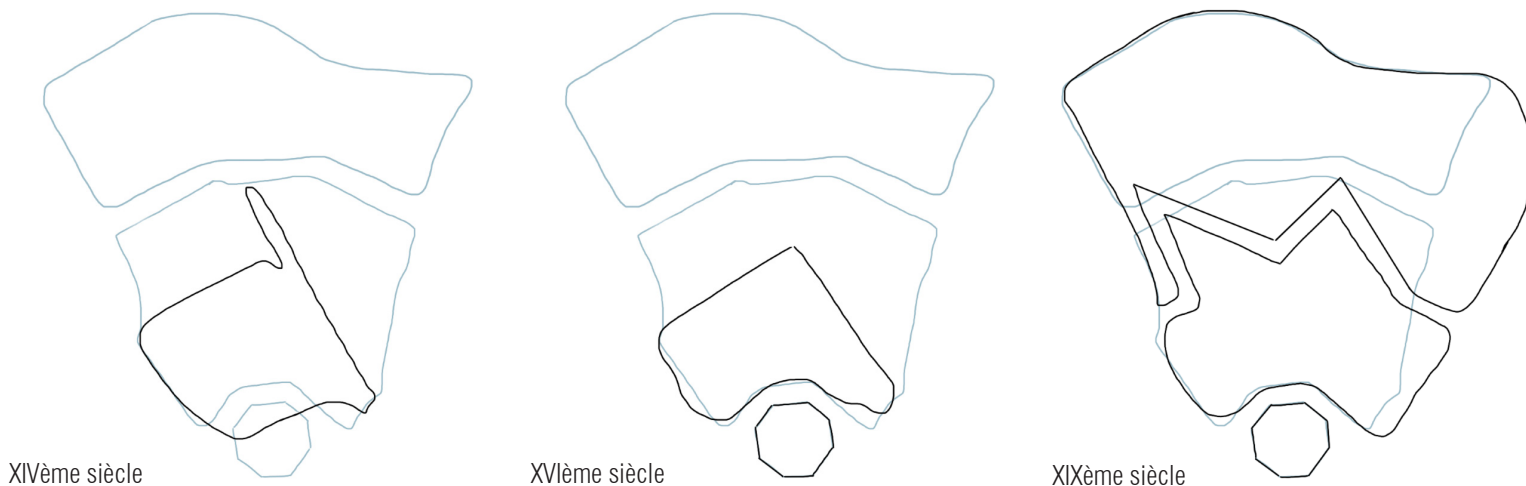
Comme le souligne Alvaro Siza, un lieu et/ou une intervention architecturale ne peuvent être pleinement compris sans tenir compte de la présence de l'environnement. A fortiori lors de l'étude d'un lieu, il est important de comprendre cette conscience de la stratigraphie historique, sociale et géographique qui le compose. Cette démarche permet une appréhension complète de l'île de Poveglia, insérée dans son contexte particulier. Nous allons ici réduire la focale de notre recherche afin de mettre en lumière la composition paysagère et l'évolution morphologique propre à l'île de Poveglia. Le temps et l'Histoire influent directement sur ces deux caractères.

## A) Corrélation entre morphologies et usages

Essentiellement rural, aujourd'hui cette île s'étend sur 7,5 hectares, dont 5,5 hectares d'espaces verts et 5 000 m<sup>2</sup> de bâti réparti sur onze structures. Poveglia est subdivisée en trois bancs de sable, dont deux naturels et un troisième de forme octogonale. Ces trois espaces sont séparés par le canal de Poveglia et un axe de dragage. Si les canaux sont faits de manière artificielle, les sols de l'île sont naturels. Comme la majorité des îles de la lagune, il existe sept stratifications au sol de Poveglia : l'eau, le barene, la boue de sédiments, le caranto, de dépôt de tourbe, la nappe phréatique et pour finir la poche de gaz naturel.<sup>24</sup> Son caractère irrégulier et instable est dû aux élasticités des couches provoquant un mouvement constant. La forme actuelle de l'île et ces bâtiments n'ont pas toujours été d'actualité. Les différentes strates historiques sont visibles de manière plus nette sur les bâtiments que sur la topographie du lieu. Cependant après visualisation et utilisation des cartes présentes aux Archives de la ville de Venise nous avons compris comment la morphologie du lieu a évolué. L'Histoire montre que les bâtiments ont été abattus et reconstruits là où ils étaient. Ces variations sont directement liées à une organisation urbaine fonctionnelle.

<sup>24</sup> Salvadori, A., & Perocco, G. (1977). *Guide à l'architecture. Venise*. Canal Editions. (page 26).

fig 14 : Superposition de l'évolution morphologique de l'île de Poveglia, [production personnelle]





<sup>25</sup> *Plan de l'île de Poveglia avec église.* (XVI<sup>e</sup> siècle). Annexe 02.

<sup>26</sup> *Relief d'en haut du compendium avec légende détaillée.* (1661). Annexe 04.

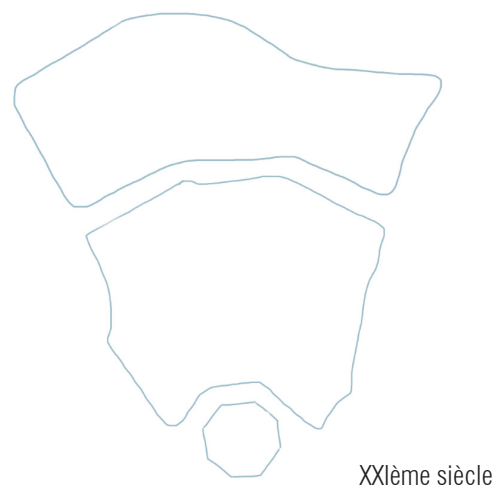
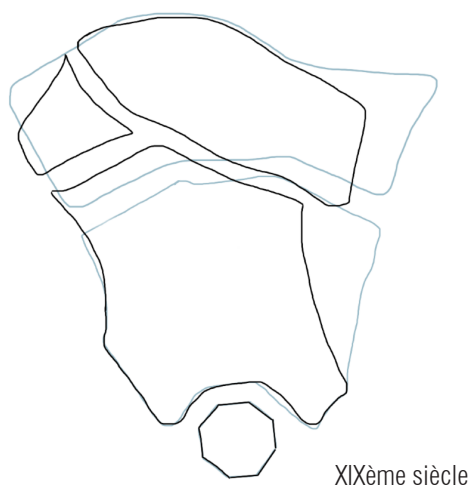
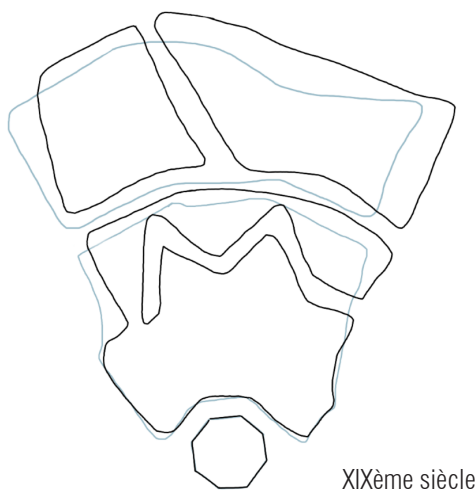
La forme initiale de l'île n'était pas celle présentée sur la carte, car il est écrit que la partie Nord-est avait déjà été endiguée à cet instant. <sup>25</sup> Les premières représentations graphiques de l'île remontent au XVI<sup>e</sup> siècle. Ces documents dévoilent une morphologie différente de celle actuelle, plus restreinte et peu propice au développement de la construction. Cependant, il est noté sur différentes cartes que les bas-fonds entourant l'île n'étaient pas profonds, facilitant un potentiel agrandissement. La disposition de l'île actuelle confirme la boucle naturelle prise par les canaux, présente dès les premières représentations. L'orientation des bâtiments était, jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, adjacente aux limites de l'île. Jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, la morphologie de l'île ne change pas. <sup>26</sup>

Nous remarquons cependant des informations sur la mise en évidence **du renforcement des remblais avec les écritures « bonnes fondations » et « fondation détruite »**. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, nous observons le changement de la situation hydrographique qui entoure l'île de Poveglia. Celle-ci n'étant pas notée sur les cartes auparavant. Néanmoins la forme de l'île, reste de nouveau similaire à celle des siècles précédents. C'est au début du XIX<sup>e</sup> siècle que nous pouvons constater le changement morphologique le plus important. Sur la représentation de Pietro Lucchesi, nous notons que le canal aux angles aigus servait à décharger les boues creusées dans le canal de Santo Spirito, pour l'agrandissement de l'île. Enfin, c'est le dessin de l'ingénieur Giovanni Capelli en 1817 qui reprend illustre pour la première fois la forme actuelle de l'île.

L'alternance d'espace construit et espaces végétalisés offre une diversité d'utilisations. La sectorisation des espaces permet une fonctionnalité libre et modulable, favorisant une variété d'activités telles que l'agriculture, des espaces de jardins ou simplement des espaces de déambulation. C'est à travers les écrits des habitant-e-s trouvés aux archives que nous mettons en relation les usages et les espaces. L'île se dévoile comme un endroit libre d'accès. Cela révèle une capacité de l'île à répondre aux besoins changeants des habitant-e-s, faisant d'elle un espace modulable.

## B) Une organisation paysagère fonctionnelle

L'île de Poveglia se distingue par plusieurs éléments spécifiques dont l'accès, l'organisation spatiale et son riche patrimoine paysager. Autrefois habité, le Sud de l'île disposait, au Nord, de jusqu'à quatre points de débarquements possibles. Chacuns de ses

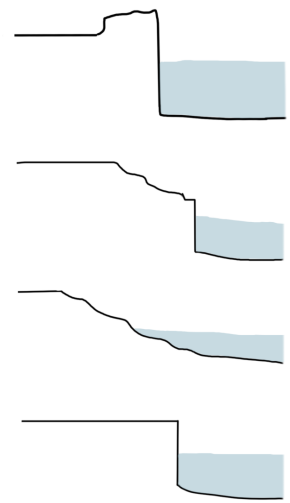


points aidèrent à l'île de Poveglia se distinguer par plusieurs éléments spécifiques, dont l'accès, l'organisation spatiale et son riche patrimoine paysager. Autrefois habitée, le sud de l'île disposait jusqu'à 4 points de débarquements possibles. Chacun venait desservir un espace de l'île abritant une fonction particulière. Les cartes anciennes révèlent, qu'il y avait 3 accès au sud/ouest de l'île destinés aux circulations de personnes, visiteurs et travailleurs de l'île. Il y avait également un accès situé au sud-est de l'île qui servait d'accès public assurant une liaison régulière avec Malamocco. Des liaisons quotidiennes étaient également disponibles afin de relier les îles du Nouveau Lazaret, de San Servolo et de Marco alla Grazie. Enfin, un unique accès sur le nord de l'île était réservé pour l'entretien de cette zone et les livraisons des zones maraîchères.<sup>27</sup> Ces différentes zones d'accès aidèrent à la bonne organisation de l'île, tout en contrôlant les mouvements d'entrée et de sortie. De l'an 800 jusqu'aux débuts des années 1800 les espaces végétalisés et les accès avaient principalement un but fonctionnel. Ils aidaient à la desserte des espaces tout en optimisant l'espace intégral.

Les berges de l'île sont traitées de différentes manières. En effet, il existe plusieurs typologies d'accès, qui ont évolué au cours de son histoire. Le changement morphologique de l'île a permis cette flexibilité dans le traitement des berges. Au sein de la lagune, le seul moyen d'accès était les berges. C'est pourquoi elles sont aménagées de façon fonctionnelle jusqu'au XIXe siècle. Chaque espace était desservi par un accès propre à lui, faisant référence à la fonction qu'il desservait. Les espaces investis, les matériaux utilisés et les conditions d'usages étaient propres à chaque usage. Par exemple, les moyens constructifs en murs de briques donnent une arrivée beaucoup plus abrupte. Les relations naturelles entre eau et île, elles sont plus fluides invitant le visiteur à entrer dans l'eau ou de remonter sur l'île. Cela crée un différent rapport au paysage, mais surtout une différente approche de l'espace en question. En effet, l'octogone militaire est amplement artificiel. Les fondations ont de nouveau été construites de façon traditionnelle vénitienne avec la pierre blanche d'Istrie et des pieux en bois. Ceux-ci allant jusqu'à 3 m de profondeur dans la terre. Ils traduisent une approche directe, n'invitant pas à s'approcher, représentant sa fonction militaire. Les autres rives extérieures sont faites de rocher de trachyte et protégées avec des remblais verts.<sup>28</sup> Le parement végétal permet une insertion totale de l'île dans son environnement, favorisant le contact avec l'eau au niveau des zones cultivées. L'aménagement de l'île et des berges est fonctionnel, intégrant chaque détail dans l'organisation générale du lieu.

Les flux marins et les dépôts alluvionnaires, ont continuellement remodelé les différentes îles, y compris Poveglia. Malgré ces changements morphologiques, de l'an 800 à 1700, la répartition des différents espaces est restée relativement constante quel que soit l'usager-ère. Les espaces construits se concentrent dans la partie sud-ouest de l'île. Quant à la partie Est, nous retrouvons le développement des maraîchers. Les sols de la partie construite étaient moins fertiles et plus artificialisés. Ainsi, les zones du nord et de l'est, étaient propices aux développements de cultures et potagers, bénéficiant d'une liaison directe avec l'eau. En plus de ces caractéristiques morphologiques et géographiques, le patrimoine paysager de Poveglia est un des plus riches de la lagune par sa quantité, mais également sa qualité et sa diversité. Il est parfaitement lisible sur l'horizon de la lagune. Nous pouvons retrouver sur l'île de nombreux platanes et de magnifiques peupliers d'une vingtaine de mètres de haut, qui caractérisent l'espace. Le nom qui était auparavant utilisé « Popilia » (Traduction : peupliers), fait d'ailleurs référence à ces arbres.

<sup>27</sup> Cipri, L. (1987). *Poveglia, recupero di un'isola nella laguna di Venezia*. Dossier de présentation de projet. (page 07). Consulté aux archives de la commune de Venise.



<sup>28</sup> Mesures relevées sur le dossier AutoCad (2016). Fourni par la commune de Venise à l'auteur du mémoire. (2023).

fig 15 : Schématisation des traitements des berges, [production personnelle]

<sup>29</sup> Cipri, L. (1987). *Poveglia, recupero di un'isola nella laguna di Venezia*. Dossier de présentation de projet. (page 06). Consulté aux archives de la commune de Venise.

La présence d'arbres fruitiers est également à noter à travers les différentes cultures qu'il y a pu avoir au cours de son histoire. Nous retrouvons sur les cartes les mentions de « frutteto » (Traduction : verger), qui valident l'emplacement d'arbres fruitiers sur l'île. La présence de ces cultures confirme la présence, à minima, quotidienne d'habitant·e·s de Poveglia. Nous pouvons également retrouver une faune typiquement vénitienne avec des tamaris légers, du limonium, de la marina de Suaeda ou de la salicorne. <sup>29</sup> Ces éléments végétaux font la diversité de l'île, et une palette végétale différentes des autres îles de la lagune. La conservation du patrimoine paysager, est un caractère pris en compte dans l'évolution des usages de l'île puisque jusqu'au XIXe siècle, cette partie était majoritairement plus grande que la partie construite. Cette disposition coïncide avec la qualité de vie ancienne, favorisant un développement paysager important. Nous remarquerons par la suite que l'architecture a été construite en conscience de ce développement.

Enfin, nous avons pu noter qu'une des caractéristiques spécifiques à Poveglia, durant cette période temporelle, est la présence de plusieurs cimetières sur l'île. Elle témoigne de son histoire mouvementée d'épisodes macabres, tels que la peste et la guerre de Chioggia. Pour certain·e·s la vie s'arrêtait sur l'île. La mise en relation de ces deux éléments : une agriculture et un cimetière, aident à matérialiser cette vie quotidienne au sein de l'île. Lorsque celle-ci était de taille plus petite, les cimetières étaient situés près de l'Église permettant une connexion religieuse directe. Lors de l'agrandissement de l'île, ils ont été déplacés dans la partie du Nord de l'île, offrant un espace de repos aux défunts. La séparation entre la vie et la mort était matérialisée par la localisation d'espaces de ceux-ci. La partie sud représentait la vie, tandis que le nord représentait la mort. Nous retrouvons au sud, des espaces construits, une église et un potager servant à nourrir ces habitant·e·s. Au Nord, nous retrouvons un espace foisonnant, plus libre d'actions humaines représentant la mort. Ces espaces sont caractérisés par une biodiversité plus importante, en développement autonome. Ils peuvent être caractérisés de tiers-paysage à la manière dont Gilles Clément évoque la relation entre l'architecture et la nature.

L'île a évolué en fonction de ces usages. Cette différence de traitement des espaces permet une modularité qui a su s'adapter au cours des événements marquants de l'Histoire. Les différents usages ont façonné la forme et la fonction des espaces, tandis que le paysage particulier de l'île a contribué à forger une identité distinctive. Les espaces bâtis sont concentrés au sud-ouest de l'île, tandis que l'est et le nord aident aux développements paysagers. En plus d'être fonctionnels, ces espaces avaient une symbolique dans leur organisation et dans leur fonction. En préservant et valorisant ce patrimoine, les usager·ère·s assuraient une pérennité de l'île.

Lorsque nous analysons de plus près la relation entre l'évolution morphologique et l'évolution du bâtiment nous décelons une relation étroite, où le développement morphologique s'accompagne d'une extension des structures bâties. L'augmentation de la population et des nombreux changements d'une vie autrefois foisonnante.

« L'île déjà corrodée et appauvrie par les courants lagunaires, est maintenant presque déserte, alors qu'au cours des siècles passés, elle a été pleine de vie. »<sup>30</sup>

<sup>30</sup> Molmenti, P., & Mantovani, D. (1895). *Le isole della laguna veneta*. Les îles de la Lagune. Venezia. (page 57).

L'évolution des vues et des relations de la lagune et de l'île est à prendre en compte. Nous allons comprendre comme cette île, perdue au centre de l'eau, reprend les mêmes schémas constructifs de toutes les autres îles et surtout de la ville de Venise.

### A) Une architecture adaptée

Les premières représentations graphiques de l'île remontent au XVI<sup>e</sup> siècle. En plus de dévoiler une île morphologiquement différente de celle, actuelle, les documents représentent un complexe architectural plus petit, marqué par la présence dominante d'une église, de taille imposante, et du Tézon à l'ouest de celle-ci.<sup>31</sup> La fréquence des églises sur les îles, dont Poveglia témoigne de l'importance sociale et culturelle de la religion dans la région du Vénétie, et plus globalement dans toute l'Italie. Néanmoins, au moment où l'on observe les premières habitations, Poveglia se distingue en étant une des rares îles à ne pas être sous une concession religieuse lors de sa création. Plus tard, nous voyons sur les représentations graphiques que l'église occupe une superficie importante dans la superficie totale de l'île. Le ratio entre l'espace bâti et l'espace végétalisé va se déséquilibrer au fur et à mesure du temps.

<sup>31</sup> *Plan de l'île de Poveglia avec église*. (XVI<sup>e</sup> siècle). Annexe 02.

À travers les premières cartes, nous observons un équilibre entre les zones construites et celles dénuées de constructions. Les superficies des espaces sont plus ou moins similaires. Le bâtiment religieux, cité précédemment, va faire l'objet d'ajouts et de suppression au fil des siècles.<sup>32</sup> Celle-ci montre déjà des ajouts sur le bâtiment principal de l'église. À l'extérieur du couvent, la disposition des bâtiments annexes symbolise un agrandissement de l'architecture. De taille plus petite et moins large que le bâtiment principal, ils ont été ajoutés face à l'augmentation de la population insulaire.<sup>33</sup> Il est important de noter également la première représentation des cours intérieures et du puits central de l'île. En effet, cela confirme la vie présente et importante de l'île avec l'ajout de l'arrivée d'eau potable au sein de celle-ci. Ces différents plans permettent de comprendre comment fonctionnaient les espaces et quelles relations ils entretenaient. Ici, l'accent est mis sur la représentation du complexe architectural, insinuant que l'importance moindre des espaces végétalisés environnants. Seuls les espaces potagers ont la même représentation que ceux architecturaux. Leur présence matérialise une importance dans la hiérarchisation des lieux. L'architecture se concentre au centre de l'île avec les différentes cours. L'architecture adopte une posture introvertie, ne se tournant pas vers la Lagune, mais plutôt vers elle-même et les jardins au nord de l'île.

<sup>32</sup> *Plan de l'île de Poveglia avec église*. XVI<sup>e</sup>. Annexe 09.

<sup>33</sup> *Relevé vue d'en haut du complexe*. (1661). Annexe 04.

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, lors de l'adaptation de l'île en Lazaret provisoire, la structure générale est restée similaire à l'ancienne fonction. Ses bâtiments ne semblent pas être touchés à l'exception des clôtures générales avec la création de maisons en bois au nord de l'île pour l'activité humaine et les marchandises.

<sup>34</sup> Laget, P.-L. (2002). *Les lazarets et l'émergence de nouvelles maladies pestilentielles au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle*. In *Situ*, 2. URL en bibliographie.

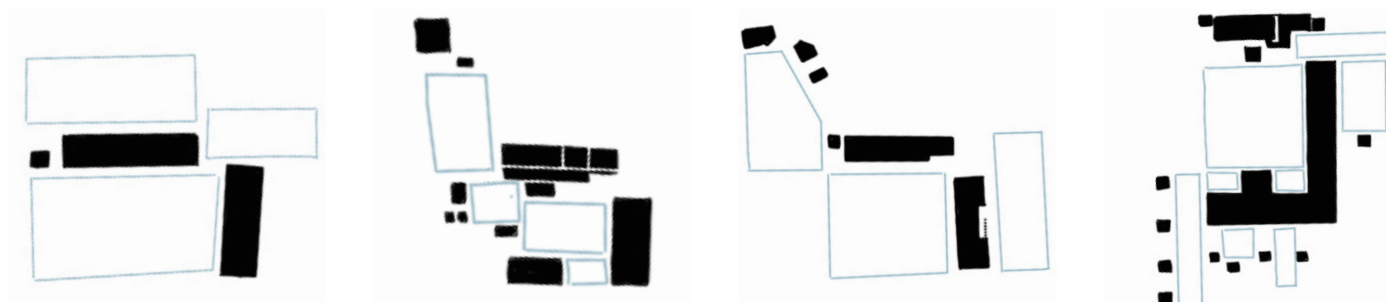
« Les lazarets se voyaient doublés, du fait qu'ils demeuraient en nombre insuffisant, par des stations sanitaires provisoires qui pouvaient être établies, si les conditions l'exigeant, dans n'importe quel port, soit en utilisant des locaux préexistants. » <sup>34</sup>

<sup>35</sup> *L'île de Poveglia réduite à un lazaret provisoire*. (1793). Annexe 05.

<sup>36</sup> Paoletti, E. (1837). *Il fiore di Venezia, Venezia*. Volume 1. Tommaso Fontana. (pages 187-190).

Des espaces sont créés et ceux existants ne sont pas supprimés. Le grand Téton, autrefois utilisé pour le rangement des outils de navires et le logement des équipages de bateau devient le lieu d'hôpital des infectés. Ces grands espaces permettent la création de salle de soin avec l'ajout de différents murs séparateurs, non-porteurs. Il offre une trame régulière recherchée dans les bâtiments liés au soin. <sup>35</sup> Deux colonnes de marbre marquent le symbole de cette épidémie, l'une sur l'église encore existante et l'autre sur la façade principale du Téton. <sup>36</sup> La fluidité et le rythme dans l'architecture permettent son adaptabilité. Cette organisation spatiale persistera jusqu'à la construction du complexe hospitalier, discuté dans le prochain chapitre. La valeur architecturale donnée par la composition des bâtiments rend l'île adaptable. C'est pourquoi nous pouvons évoquer une architecture adaptable face aux usages.

fig 16 : Pleins et vides, intérieur et extérieur, [production personnelle]



Des systèmes ont été mis en place comme des liaisons maritimes quotidiennes afin d'amener l'eau sur l'île. Des gardiens permanents ont été placés à Poveglia et l'électricité a été améliorée. C'est l'architecture qui a permis aux usages de venir s'implanter sur l'île. Sur les dernières représentations de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, nous notons dans la légende les informations « fu chiesa » et « fu sagrestia », qui témoignent de la déconsécration des deux bâtiments. En effet, c'est à cet instant que l'organisation de l'île va se figer afin d'accueillir la station sanitaire de Poveglia. Ces bâtiments autrefois éléments importants pour l'île, sont supprimés et transformés. Cette action reflète le changement radical de fonction que nous allons apercevoir à ce moment. La relation, autrefois importante, avec la religion et ce lieu symbolique, n'est plus d'actualité. Le campanile, dénoué de sa fonction religieuse, met en avant sa valeur historique, mais également sa fonctionnalité première : un point de repère pour la navigation. <sup>37</sup>

<sup>37</sup> *Relevé de l'île sur sa partie édifiée*. (1816). Annexe 10.

Les plans sont de plus en plus lisibles, du fait de leur mode de représentation, mais aussi leur écriture. De par l'étude des activités et de la lisibilité des plans, nous comprenons les usages des lieux. Les pièces sont vastes pour le stockage et les activités comme la réparation de bateaux et le traitement des produits du potager. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle,



il y a une alternance de pleins et vides importantes avec la présence de plusieurs cours centrales. Les relations entre les bâtiments ne sont pas qu'extérieures et immatérielles avec la présence d'ouvertures. L'ensemble de l'espace est fermé par une promenade et une barrière, séparant physiquement l'espace construit de l'espace végétalisé. La relation entre ces deux espaces est délimitée. Progressivement, l'architecture s'agrandit, faisant apparaître un espace plus tramé et régulier. L'ensemble se densifie créant une unité de l'architecture. C'est une unité que l'on retrouve dans l'architecture vénitienne des autres îles de la lagune.

## B) *Une architecture emblématique de la Lagune de Venise*

L'Histoire montre que les bâtiments ont été supprimés et reconstruits au même emplacement les bâtiments, en raison des contraintes des fondations de l'île, s'appuyaient sur des tracés préexistants. Le réemploi du lieu et des matériaux est un caractère important du développement de l'architecture. L'acheminement des matériaux vers les îles devait être pris en compte lors de nouvelle construction. Bien que similaire aux matériaux utilisés à Venise,<sup>38</sup> les liaisons vers celle-ci étaient plus présentes comparées à celles vers l'île de Poveglia. C'est pourquoi le réemploi était valorisé afin de limiter le coût et le transport. Les principaux matériaux étaient le bois pour la construction des charpentes et des planchers. La pierre d'Istrie était utilisée pour certains soubassements et le puits central de l'île. Enfin, les briques étaient utilisées pour la maçonnerie complète de tous les édifices et les métaux pour les menuiseries et ossature de fenêtre.<sup>39</sup> Profitant de sa proximité géographique aux pays comme la Croatie ou la Slovénie, l'île de Poveglia a pu bénéficier de la structure similaire de construction de toute la lagune. Ces utilisations soulignent les liens historiques et culturels entre l'île et son environnement.

À travers les différentes cartes et plans, nous remarquons que la suppression de certains bâtiments entraîne automatiquement la (re) construction de bâtiments au même endroit ou avec la même trame structurelle et matérielle.

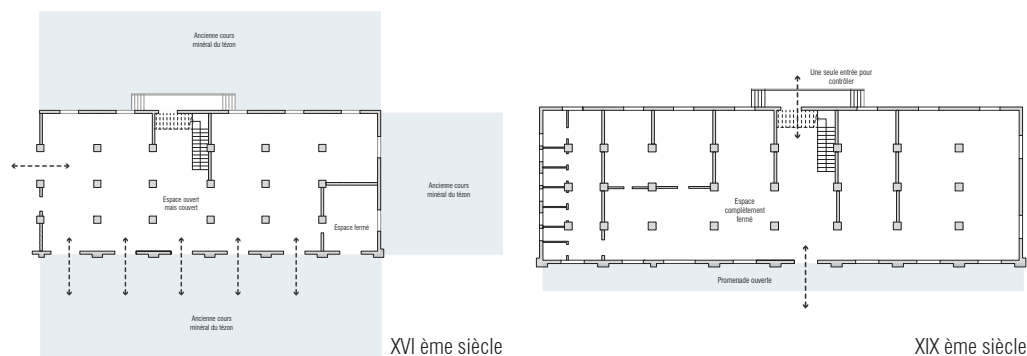
La systématisation de l'architecture de la ville permet une lecture facile et directe des espaces. Les bâtiments sont en relation direct avec l'intérieur et l'extérieur, ils se tournent vers la scène urbaine de l'île. Les règles de la construction de Venise sont régies par « le rapport qu'il y a entre le solide du terrain et le fluide de l'eau, qui avec son miroitement tend à donner une dimension illusoire à la réalité »<sup>40</sup>. Ainsi, nous comprenons qu'à Venise l'organisation structurelle suit une logique à la ville, comme Poveglia suit une logique à l'île. Le plan se lit distinctement en façade, grâce à une trame régulière et des éléments d'ouvertures réguliers. Nous comprenons que lors de la présence d'élément particulier sur la façade, cela signifie qu'il y a un changement dans le plan ou une zone sur laquelle nous devons poser notre attention. L'architecture est un moyen d'exprimer un pouvoir et de traduire des positions politiques, sociales et économique. Elle guide les usager-ère-s. Prenons exemple sur la trame structurelle de poteaux du Tézon, un des éléments les plus anciens et représentatif de l'île. Malgré une régularité précise, nous pouvons cependant noter un agrandissement visible sur la troisième rangée de poteaux. Cet écart illustre une architecture passée représenté sur les anciennes cartes. Cette différence matérialise un changement d'usage et donc met en valeur la mémoire du passé. Dans la représentation de Pietro Lucchesi, au milieu du XVIIIe siècle, le tézon était directement accessible par la partie ouest de l'île. Cet espace ouvrait sur une place qui se tenait face à la lagune. Le bâti est alors considéré comme le prolongement de l'extérieur vers l'intérieur invitant son

<sup>38</sup> Salvadori, A., & Perocco, G. (1977). *Guide à l'architecture. Venise*. Canal Editions. (page 25).

<sup>39</sup> *Ibid.* Page 26.

<sup>40</sup> *Ibid.* Page 37.

fig 17 : Fermeture et ouverture du tézon, [production personnelle]

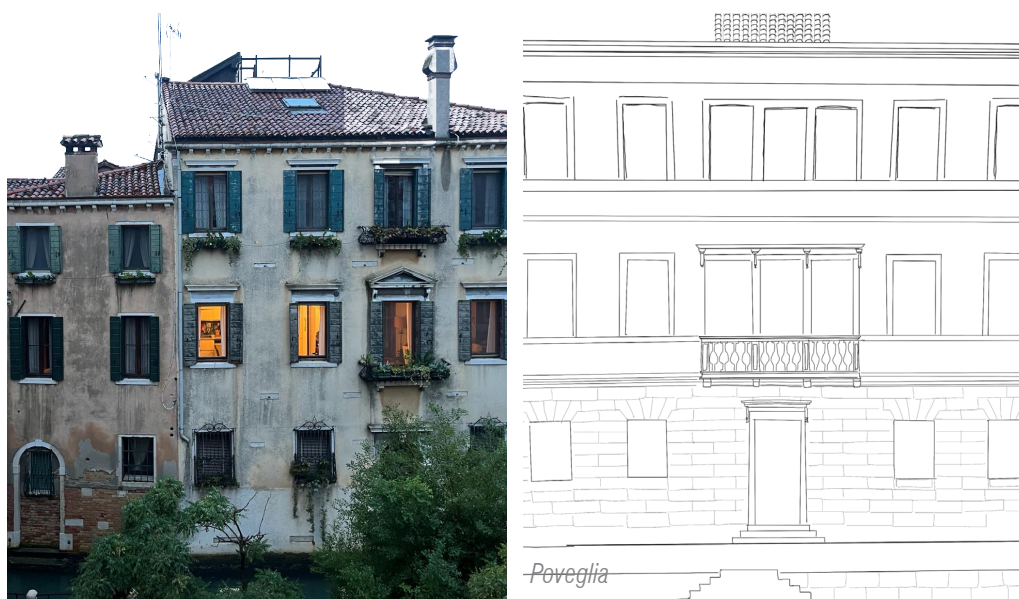


<sup>41</sup> Scarpa, T. (2002). *Venise est un poisson* (G. Chpaltine, Trad.). Christian Bourgois Editeur. (page 11).

usager-ère-s à entrer. Il permet également de permettre une potentielle transformation dans le futur. C'est l'homogénéité de l'architecture qui va permettre son adaptabilité aux différents usages. Malgré l'apparence similaire, les différents bâtiments sont reconnaissables par les biais de détails distinctifs. Leur organisation spatiale et les relations visuelles entre les bâtiments, évoluent en fonction des usages. C'est une architecture urbaine influencée par l'omniprésence de l'eau, qui va agir sur la modularité de l'architecture. Dans la plupart des représentations graphiques illustrant les différentes époques de l'île, les entrées des différents bâtiments sont marquées par ces arcades en pierre. Les arches en pierre de trachyte sont un des éléments prépondérants et marquants de la Lagune de Venise et de l'île de Poveglia. <sup>41</sup> Le tézon se démarquant une nouvelle fois comme un des éléments à la valeur d'ancienneté la plus importante. Ces arcades suivent la trame structurelle laissant comprendre, de l'extérieur, l'organisation intérieure. Ses éléments reprennent les mouvements fluides de l'eau, face à une architecture rectangulaire et maîtrisée. **L'architecture de Poveglia ne se limite pas à sa fonction utilitaire : elle reflète également l'identité du lieu.**

Nous retrouvons cet enjeu de révélation du paysage et de l'architecture par le parcours qui met en place, dans un premier temps, une façade imposante et dans un second temps, une ouverture vers un espace plus intime. L'architecture de Poveglia, marquée par son évolution au fil des siècles, reflète à la fois les besoins et les usages de ces habitant-e-s, mais aussi l'identité culturelle et historique de la Lagune de Venise. La scène de Poveglia est régie par la lumière, l'eau et l'architecture formant une atmosphère changeante et colorée.

fig 18 : L'architecture de Poveglia: une architecture vénitienne, [production et photographie personnelles]



Les différentes caractéristiques évoquées plus haut fond de Poveglia une île particulière.

Étant un lieu abandonné, comment pouvons-nous expliquer le témoignage des sentiments des habitant-e-s que procure ce lieu ? Intervient alors la notion d'hétérotopie de Michel Foucault. Cette notion hétérotopie qui vient du grec ancien « hétéros » : autres, différents et de « topos » : le lieu, signifie littéralement un « lieu autre ». <sup>42</sup> Il met en relation étroite les termes d'utopie et de dystopie. Ce concept est énoncé par Michel Foucault au cercle d'études architecturales lors de la conférence « Des espaces autres » <sup>43</sup>. Le cercle regroupe architectes et autres professionnel-le-s du domaine de l'architecture, qui propose une réflexion constante sur les problèmes du domaine bâti, l'enseignement de la profession d'architecte, la protection de l'environnement et la recherche en architecture.

Lors de cette conférence, Michel Foucault évoque la notion d'hétérotopie afin de parler d'espace physique de l'utopie. Selon lui, c'est la transcription physique de l'imagination de l'humain. L'exemple le plus commun étant l'imaginaire débordant des enfants lorsqu'ils jouent sur le lit de leurs parents. Ce concept, énoncé par le philosophe, n'est pas une définition exhaustive. En effet, celui-ci évoque la modularité de cette notion à travers les différentes nuances à prendre en compte. C'est pour cela qu'il est intéressant de mettre en relation cette définition et l'île de Poveglia. D'après ce que nous avons évoqué dans les deux premiers chapitres, est-il intelligent de matérialiser ces critères par cette définition. Il existe six grands principes énoncés par Michel Foucault lors de sa présentation de la notion. Premièrement, les hétérotopies sont une constante de tout groupe humain. Quelle que soit la culture, la Religion ou les croyances, il existe des hétérotopies dans tous les peuples. Deuxièmement, elles varient dans le temps et dans les sociétés. Bien que présentes chez tous, cette notion est modulable et adaptable. Elle ne s'exprime pas de la même manière systématiquement. Troisièmement, elles ont une fonction par rapport à l'espace restant. Bien qu'intéressants, ces critères ne résonnent pas avec l'île de Poveglia. Afin de mettre en relation l'île et la notion d'hétérotopie, nous allons nous concentrer sur les trois derniers critères descriptifs de l'hétérotopie qui sont « Elles ont généralement un rapport au temps particulier, elles ont le pouvoir de juxtaposer en un seul lieu plusieurs espaces en eux-mêmes incompatibles et supposent d'un système d'ouverture et de fermeture qui les isolent et les rend tour à tour, pénétrables impénétrables. » <sup>44</sup>

<sup>42</sup> Définition étymologique de «Hétérotopie» provenant de Wikipédia. Consulté sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9t%C3%A9rotopie].

<sup>43</sup> Foucault, M. (1967, 14 mars). *Des espaces autres*. Conférence présentée au Cercle d'étude d'Architecture, Cycle Architecture, Mouvement et Continuité, Numéro 5.

<sup>44</sup> *Ibid.* 1967

## A) La superposition et limites d'un volume

Les hétérotopies désignent des espaces souvent clos ou enclavés, caractérisés par une discontinuité avec ce qui les entoure. Au cours de la période temporelle étudiée, un paradoxe apparaît. Tout d'abord, du fait de sa position géographique l'île incarne l'essence même de l'enclave. Elle répond à une délimitation physique de l'espace. Malgré les tentatives architecturales et paysagères, l'île est relativement difficile d'accès depuis la terre ferme mais facile d'accès depuis la bande du Lido. Éloignée de la ville de Venise et de la terre ferme, son accès demande une attention particulière et un objectif spécifique qui justifie un séjour sur l'île. Cependant, l'histoire révèle que cette justification n'était pas toujours d'actualité lors des arrivées sur Poveglia. Nous observons une confrontation

entre l'emplacement de l'île la rendant impénétrable et l'évolution historique la désignant comme une île pénétrable, et par conséquent modifiable.

Cette modularité, une des caractéristiques essentielles de l'île, est une notion à (re) questionner de manière plus approfondie. En effet la superposition des usages et des fonctions illustre qu'il ne s'agit pas d'un espace clos, et par conséquent impénétrable. L'histoire mouvementée de Poveglia, avec ses changements constants d'usages et de propriétaires, définit de façon limpide cette superposition d'espaces paradoxaux. Elle suggère également un rapport au temps particulier. Cette superposition d'usages peut être illustrée par les différents témoignages recueillis de la vie de l'île. Par exemple en 1661, lorsque les habitant-e-s ont réinvesti une partie de l'ancien cimetière comme potager.

<sup>45</sup> Busato, D., & Stameni, P. (2018). *Poveglia, l'isola alle origini di Venezia. Poveglia, l'île aux origines de Venise*. Lunargent. (page 64).

« En 1661, les habitants retournèrent sur l'île et occupèrent une partie de l'ancien cimetière comme potager, en témoignent les squelettes trouvés dans la zone du marchand de légumes en 1708. » <sup>45</sup>

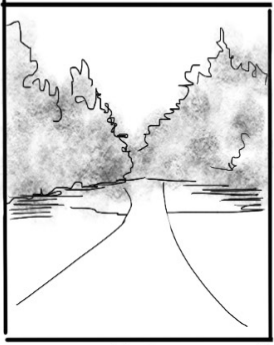
Cette réappropriation de l'île par ses nouveaux habitant-e-s, laisse entrevoir un espace où les traces du passé cohabitent avec les usages présents, sans nécessairement prendre en compte l'importance de celui-ci. L'Histoire nous a montré que la permanence du changement sur l'île ne laisse que peu de place à une adaptation totale du lieu. Leur installation n'étant pas pour tous-tes définitive, avaient-ils/elles la possibilité de créer un lieu dans cet espace ? Le résultat de l'analyse se manifeste par la compréhension complète de chaque trace laissée dans le bâtiment par les architectes et les utilisateur-ric-e-s. Les différents aspects montrent l'importance du lien physique et intangible avec le passé. Chaque trace dépose une empreinte sur l'environnement, révélant les strates d'usages et de significations qui se sont accumulés au cours de l'Histoire. Ce processus de superposition, rendu possible par le temps, montre une juxtaposition autrefois incompatible. Cela illustre la complexité de l'île de Poveglia en tant qu'hétérotopie.

### C) *Le rapport au temps en suspens*

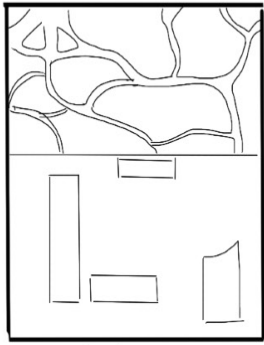
La difficulté à penser le temps est très présente dans cet espace, tant par ses fonctions que par ces évolutions. L'excès de temps évoqué par Marc Augé <sup>46</sup>, énonce une modification de la signification des lieux de mémoire, les transformant en « signes visibles de ce qui fut ». Cette idée résonne avec l'île de Poveglia, par la juxtaposition des espaces et des fonctions. Les lieux de mémoire de l'île sont à la fois honorés et négligés. Les vies passées ne sont pas toujours pleinement prises en compte. Ces choix, inconscients, sont alimentés par les changements constants de l'île et la notion de passage. En effet la notion de passage étant reliée au passage matériel des usager-ère-s et au passage immatériel du temps sur les bâtiments et sur l'île.

<sup>46</sup> Augé, M. (1992). *Non-Lieux : Introduction à une anthropologie de la surmodernité*. Seuil.

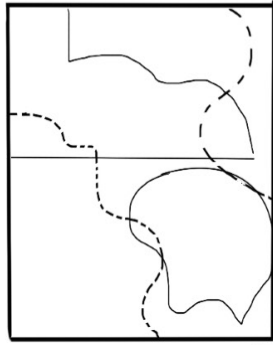
Un des caractères intemporels et spécifiques de cette île est cette relation particulière au temps. Le choix, à certains moments, imposé, de quitter l'île donne un caractère supérieur à la gestion du temps. Les différentes gouvernances ne donnent pas la possibilité aux habitant-e-s d'insérer leur passage sur l'île. C'est pour cela que nous retrouvons des superpositions de fonction paradoxales. Le temps ne laissant pas la possibilité de créer une véritable mémoire du passé, pourtant si importante dans son développement. Paradoxalement, avec le retour systématique des habitant-e-s, nous comprenons une



FAUNE 1



BATI/CANAUX 2



PASSAGE 3

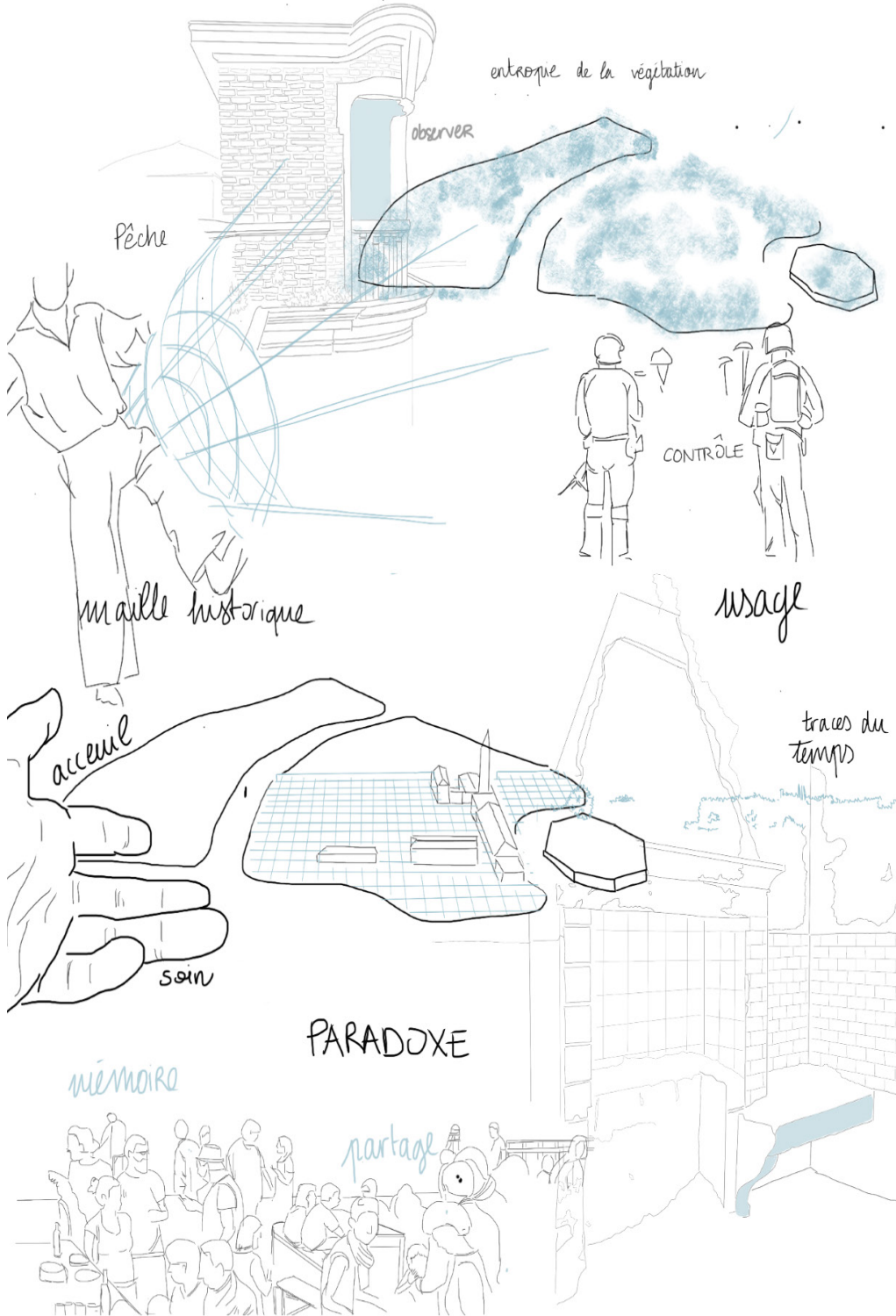


fig 19 : L'hétérotopie de Poveglia [production personnelle]



certaine liaison immatérielle de mémoire avec les usager-ère-s. En effet, après les guerres, l'incendie et les épidémies, nous retrouvons encore une fois une période de sérénité et d'habitats. Il y a un lien intangible entre ces passages de différentes durées et ce retour, à chaque fois, à l'île.

Les différents séjours des usager-ère-s de l'île sont inégaux en termes de durée et d'intensité. Les séjours varient d'une journée à une durée indéterminée et indéterminable. Nous retrouvons la notion de vie et de mort dans ce lieu, caractérisée par la présence de l'église et des cimetières. Certain-e-s personnes ne séjournent sur l'île que lors de leur mort, rendant leur passage éternel et non-matériel. Après avoir expliqué de manière physique le passage du temps sur les bâtiments et les passages des usager-ère-s, nous pouvons développer la vision immatérielle avec l'évocation de la symbolique de la mort. **Le temps n'a plus d'impact lorsque nous sommes dans l'au-delà.** Il le supprime. Pourtant, le corps du défunt repose à vie sur l'île. Nous observons un paradoxe entre la dimension physique et spirituelle de la représentation du temps. Cette relation complexe est une des identités les plus importantes de Poveglia. Le changement, le passage et l'enchaînement caractérisent l'île. La notion peut être symbolisée par le voyage, physique lors des déplacements de l'île vers la Lagune, ou spirituelle, lors du dernier voyage d'une personne. Ce rapport fictif est directement matérialisé par le rapport visuel que nous décrivons depuis le début de la recherche entre l'architecture et le paysage. Cette vision du temps, bien que souvent négative, relève ici une connotation positive. Elle traduit une succession d'événements liée à un intérêt commun.

En conclusion de ce chapitre, l'étude de la morphologie et de l'architecture durant la période choisie, **révèlent une complexité fascinante d'un lieu chargé d'histoire et de modifications.** L'application du concept d'hétérotopie à l'île de Poveglia permet d'illustrer les complexités de ce lieu qui entraîne beaucoup de questionnement. L'histoire de l'île, son architecture et sa nature reflètent les évolutions. Les superpositions d'usages et d'époques, reflètent une relation particulière au temps, donnant à Poveglia une identité spécifique. L'isolement du lieu entre en paradoxe avec l'accessibilité de ces usages. De la même façon, la mémoire du passé entre en paradoxe avec les changements architecturaux que nous avons pu analyser. **Malgré sa position géographique en tant qu'enclave difficile d'accès, elle est le théâtre de nombreux changements et d'une vie foisonnante, lui donnant ce caractère utopique et hétéroclite transmis de génération en génération.**



À travers ce dernier chapitre, nous allons voir si la définition hétérotopique de l'île, peut être confirmée lors de la dernière période d'activité allant de 1815 à aujourd'hui. Certains critères qui étaient hier mis en avant, seront aujourd'hui mis de côté, et inversement. Grâce à la mise en valeur de la mémoire du site, l'identité du lieu va prendre une place plus importante lors de cette période afin de s'affirmer. L'utilisation de la mémoire le rend intemporel.

Après 1815, l'usage de Poveglia va se figer, faisant de l'île une référence sanitaire. La station sanitaire de Poveglia est créée répondant à une forte demande sanitaire. L'établissement a été distingué par ses perpétuelles transformations. Cette étude va mettre en lumière la valeur d'usage du bâtiment. <sup>47</sup> Cette valeur illustre la capacité d'un bâtiment à répondre aux besoins et aux fonctions pour lesquels il a été conçu. Elle met l'accent sur l'utilité pratique et fonctionnelle d'un édifice. Celle-ci va impacter les futurs choix architecturaux. A contrario de la première période étudiée, des grands changements architecturaux vont être entrepris lors de cette période. Le complexe hospitalier actuellement encore présent est construit dans les années 1850. Les premières représentations sont celles du cadastre auto-italien. Nous allons étudier comment ces choix architecturaux ont été engagés en prenant compte des changements déjà réalisés auparavant. Il sera l'occasion de questionner les valeurs qui émanent de ce lieu et qui font son identité actuelle. La station sanitaire de Poveglia présente des valeurs, diverses, multiples, évolutives qui seront mises en avant ici. « Ce phénomène n'est pas nouveau, l'obsolescence de l'architecture hospitalières étant un levier souvent évoqué pour justifier l'abandon d'un grand hôpital. » <sup>48</sup>

Cette période s'étend de 1815 à aujourd'hui, prenant en compte son abandon en 1968. **Aujourd'hui inaccessible**, l'île reste pour beaucoup le lieu d'expression artistique, de lieu de rencontre et point de vue sur la lagune. Son caractère hétérotopique est de nouveau mis en valeur par la continuité des choix architecturaux, usager et paysager.

<sup>47</sup> Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Générale des Patrimoines. (janvier 2023). *Termes relatifs aux interventions sur les monuments historiques: Glossaire.* (page 37).

<sup>48</sup> Tiphaine, A. (2017). *Hospitalité négociée dans un hôpital abandonné. Le cas de: El Elefante blanco, Buenos Aires, Argentine.* Cairn.infos, revues Clara, 2017. (page 37). Cité par Bonneau, L. (2023). *L'hôpital Beaujon de Clichy. L'Architecture thérapeutique du XXème siècle et ses milieux.* (page 151). Paris, France: Hermann.



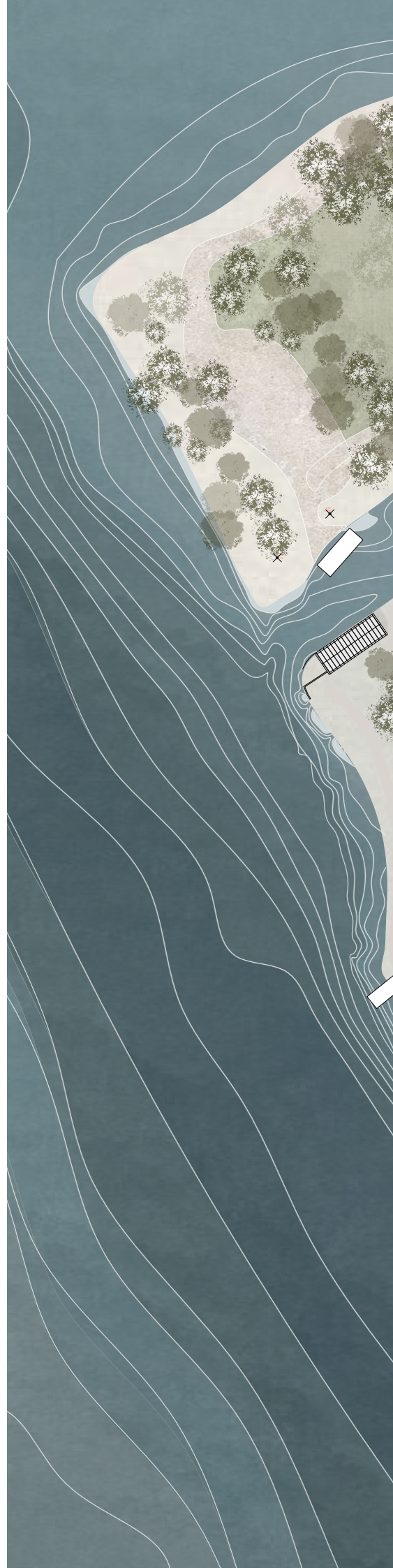
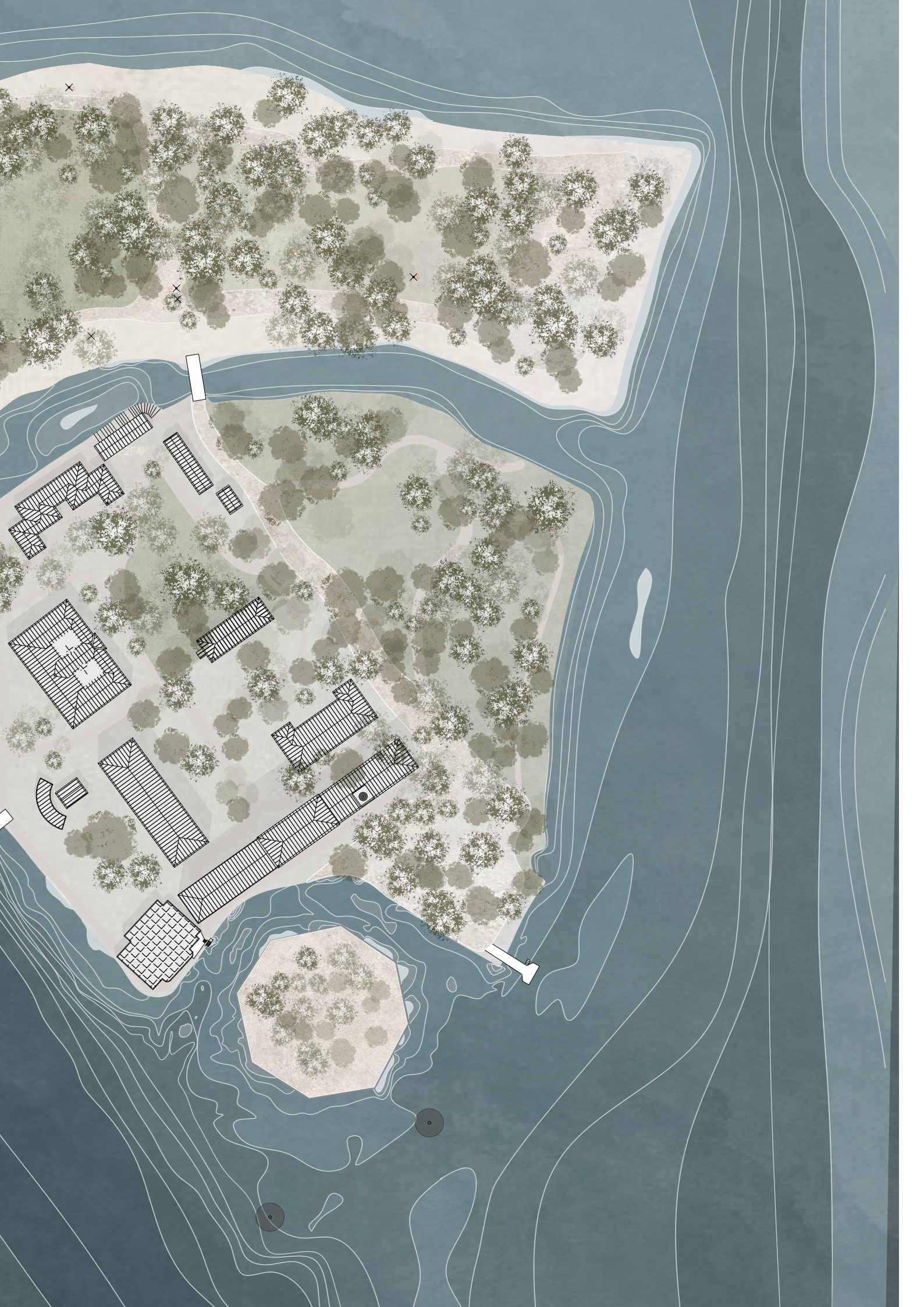


Fig. 21 : Plan masse général de l'île  
à l'état à son abandon en 1969,  
[production personnelle]







### Présentation générale de la station sanitaire de l'île de Poveglia, en 1960

Le complexe hospitalier de Poveglia, d'une superficie de 5 000 m<sup>2</sup>, est composé d'un ensemble de onze bâtiments articulés autour d'une cour centrale. Ces structures sont caractérisées par l'utilisation quasi-totale de murs porteurs en brique de dimensions de 26,5x5,5x13 cm, avec une charpente et des planchers en bois équipés de poutres de 15x15cm. Les façades, enduites de chaux, créent une illusion de pierre porteuse. Cette méthode est courante à Venise, car elle permet de signifier une importance sociale tout en conservant des façades faciles à construire dans cet environnement particulier.

À l'exception du bâtiment principal, qui s'élève sur deux étages et du bâtiment trois, d'un seul étage, tous les bâtiments n'ont qu'un seul niveau, le rez-de-chaussée. En raison de leur ancienneté et leur importance, ces deux bâtiments sont volumétriquement imposant. Ils structurent les deux entrées principales du complexe sanitaire. Le bâtiment principal conserve une vision directe sur l'entrée du canal de Santo Spirito, gardant sa position de contrôle. Le bâtiment trois, lui, propose une façade principale à l'Ouest, illustrant la valeur historique. Au XVe, l'entrée sur l'île se faisait par cette façade. Tous les bâtiments sont placés géographiquement aux mêmes emplacements que les anciens édifices, à la suite de leurs destructions. Des ouvertures larges sont standardisées dans tous les bâtiments, apportant une lumière diffuse. Elles offrent également des vues entre les bâtiments et sur la Lagune. Les édifices sont en moyenne d'une largeur de treize mètres représentant une composition classique d'une structure hospitalière : un couloir central avec deux rangées de chambres de part et d'autre. Les volumétries des bâtiments sont principalement rectangulaires. La laverie, est de forme carrée et renforcée de béton armé pour accueillir une fonction technique. La forme en U du bâtiment 6, favorise la communication avec le reste des bâtiments.

Les différents calepinages au sol réalisés en **terrazzo à la Vénitienne**, permettent de dater leur ancienneté. En effet plus les agrégats sont petits et serrés entre eux, plus le terrazzo est ancien. Nous notons un changement de calepinages aux sols et aux murs des sanitaires et des cuisines. Ces variations permettent de se repérer aisément dans l'espace et de comprendre les fonctions antérieures, comme l'utilisation de faïence rouge et blanc dans les pièces d'eau. Le campanile est le seul élément encore en place depuis la construction d'édifices sur l'île. Pleinement intégré au bâtiment principal, il est à côté des espaces de direction du lieu. Son importance est matérialisée par les usages qui l'entourent et par sa hauteur, largement supérieure aux édifices environnants.

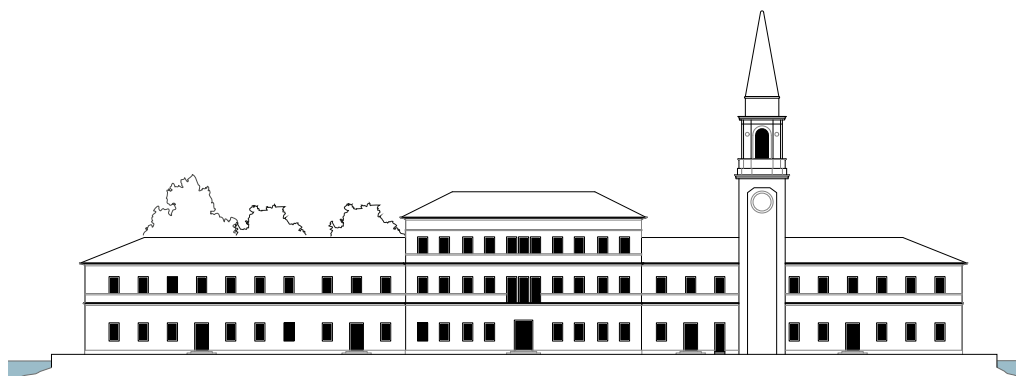


fig 22 : Façade Sud du bâtiment principal, [production personnelle]



fig 23&24 : Terrazzo au sol et enfilades des espaces extérieurs, [photographie numérique et argentique personnelles]



fig 25 : Fenêtres extérieures: pierre, brique et fer, [production personnelle]

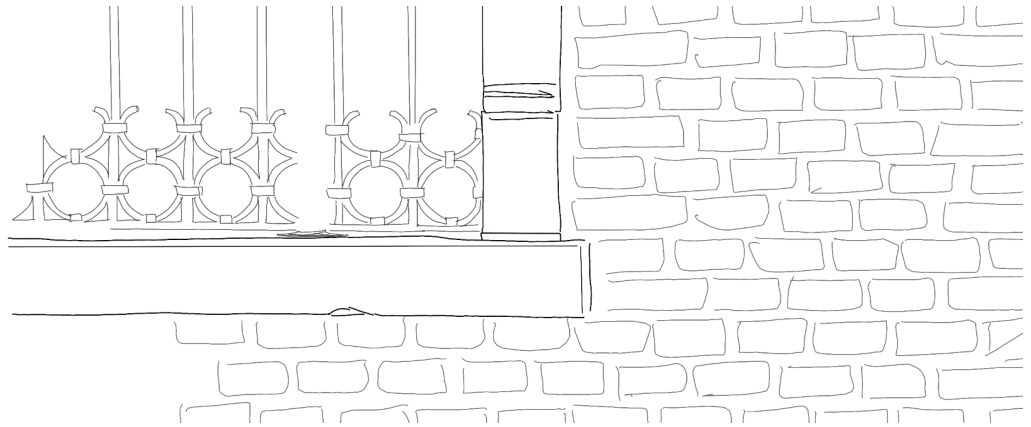
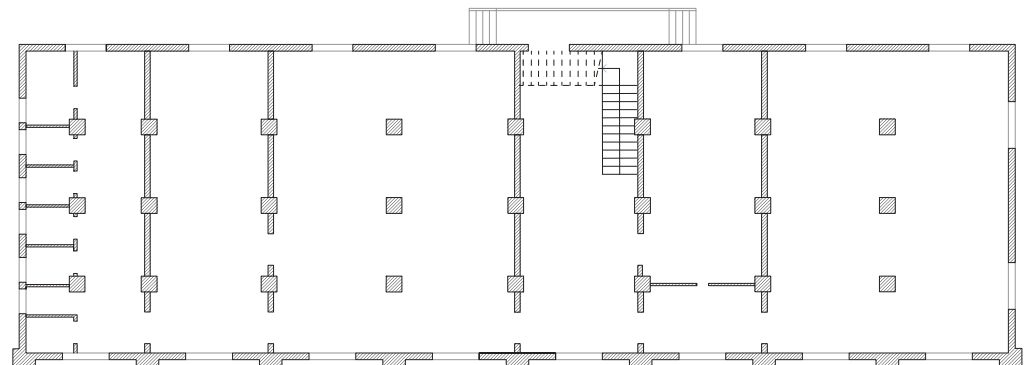


fig 26&27 : Calpinage de faïence blanche et des briques extérieures [photographies numériques personnelles]



fig 28 : Plan du rdc du bâtiment trois, le tézon, [production personnelle]



## UN ACCORD IMPLICITE ENTRE TYPOLOGIE HOSPITALIÈRE ET ARCHITECTURE INSULAIRE

Dans cette première partie, il est intéressant d'analyser les différentes structures hospitalières mise en place sur l'île. Au fur et à mesure du temps, des éléments sont venus remettre en cause l'unité d'ensemble du complexe hospitalier de Poveglia. Celui-ci reprend des critères authentiques aux typologies hospitalières du milieu du XIXe siècle. Les établissements de santé sont soumis à des règles précises, pour gain de temps et pour des questions d'hygiène. Paradoxalement, l'histoire de Poveglia a montré que ces règles pouvaient être adaptées lors de situation d'urgence. Avec le nombre grandissant des pandémies et les notions de santé mentale et physique qui se développent, ces règles se sont intensifiées. Nous retrouvons des typologies de lieux de santé, appelées à être renouvelées sans cesse. Il existe différentes catégories de typologie ; Les typologies d'implantation de type pavillonnaire, de type halle ou de type corps de ferme, section dans laquelle s'insère l'île de Poveglia. L'avancement des technologies et l'émergence de nouvelles maladies, influent sur un développement rapide des espaces de santé.

Les complexes hospitaliers témoignent d'une histoire, parfois compliquée, mais généralement située idéalement, géographiquement. Ces grands airs hospitaliers insistent sur la compréhension du lieu et le témoignage de la mémoire, aussi dure qu'elle peut-être. Elles témoignent « de l'espace moderne, du fonctionnalisme, des innovations constructives [...] prônant les bienfaits de la nature, de la lumière, du plein air, de l'eau, l'architecture de la première partie du XXe a créé de nouvelles typologies ou renouvelé d'ancien modèle »<sup>49</sup>. C'est dans ces conditions que vient s'insérer le complexe hospitalier de Poveglia. La localisation idéale de l'île permet la construction d'un complexe en relation directe avec l'eau, la nature et la lumière. Poveglia offre aux usager-ère-s un héritage important qui s'insère dans une typologie particulière. C'est pourquoi nous allons comparer la mise en place des caractéristiques principales aux complexes hospitaliers à celle de Poveglia. Pour ensuite mettre en lumière aisément les caractéristiques propres à celles-ci.

<sup>49</sup> Bonneau, L, Severo, D. & Vilain, O. (2023). *La reconversion des grandes aires hospitalières du XXème siècle : expériences nationales et internationales*. Anteferma. (page 32).

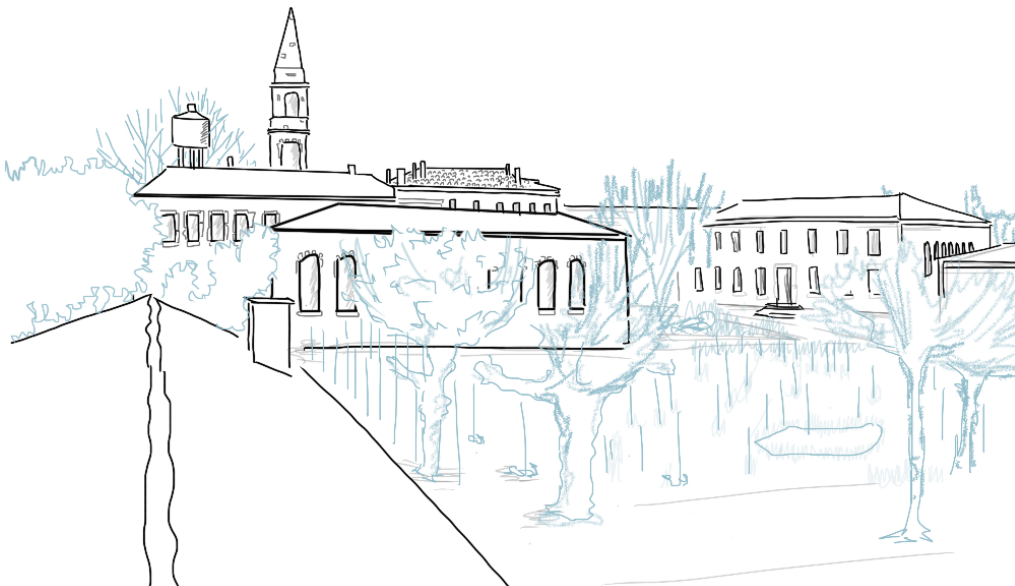


fig 29 : Relation visuelle directe dans la cour principale, [production personnelle]

## A) Analyse typologique des complexes sanitaires

Le XIXe siècle a marqué un tournant important en termes d'usage sur l'île de Poveglia. Partant des relations matérielles, le style architectural hospitalier et l'apparente sobriété des bâtiments énoncent une unité bâtie. Les aménagements des espaces ont été motivés par l'adoption de ce nouvel usage. La disposition des édifices autour de la cour aide à la lisibilité du complexe architectural. Cette typologie est reprise dans de nombreux complexes sanitaires. La forme, les critères typologiques, la symbolique et les implantations sont propres au groupe de bâtiments hospitaliers. Nous prendrons comme base de recherche de ce travail le livre de Donato Severo et Lila Bonneau. Par sa nature, l'hôpital est sujet à des transformations continues, mis au défi par l'accélération des équipements médicaux et des maladies.

<sup>50</sup> Bonneau, L., Severo, D. & Vilain, O. (2023). *La reconversion des grandes aires hospitalières du XXème siècle : expériences nationales et internationales*. Anteferma. (page 44).

<sup>51</sup> *Ibid.* Page 52.

<sup>52</sup> Laget, P.-L. (2002). *Les lazarets et l'émergence de nouvelles maladies pestilentielles au XIXème siècle et au début du XXème siècle*. In *Situ*, 2. URL consultable dans les sources.

<sup>53</sup> Bonneau, L., Severo, D. & Vilain, O. (2023). *La reconversion des grandes aires hospitalières du XXème siècle : expériences nationales et internationales*. Anteferma. (page 201).

Au niveau de l'implantation, le bâtiment répond aux caractéristiques communes des lieux de santé qui est d'avoir une vision d'ensemble sur l'entièreté du lieu. Cela facilite la distribution et l'organisation sanitaire autour du lieu.<sup>50</sup> De plus, « les grands aires hospitalières sont caractérisés par la qualité et l'extension des vides, réserves d'espace public, de nature et de végétation souvent au cœur des villes. Il est essentiel de prendre en compte les qualités de l'ensemble constitué par le bâti »<sup>51</sup>. Les espaces végétalisés et minéraux sont pensés dans le prolongement des espaces extérieurs. Dans de nombreux complexes hospitaliers, l'architecture et les espaces extérieurs sont travaillés simultanément pour fonctionner. Les pleins et les vides permettent une compréhension directe de l'espace, facilitant son appropriation. Le bâtiment principal placé au centre du complexe rend la visualisation spatiale facile à lire. Parallèlement ces fonctions, au rez-de-chaussée la direction, l'administration, les cuisines, et aux étages les chambres de malades accompagnent cette lecture facile. Les espaces sont sectorisés afin de rassembler les déplacements et de limiter le temps de déambulation. En effet à l'échelle de la parcelle, la surface bâtie ne présente que 21 % de l'espace. À travers l'étude de la vue cavalière relative à un projet de Lazaret de 1822, Pierre-Louis Laget nous informe que pour établir des plans, les architectes responsables de lazaret se référaient aux plans types énoncés à la fin du rapport de la commission sanitaire centrale publié en 1822.<sup>52</sup> Si l'on compare cette axonométrie à l'axonométrie de Poveglia, nous retrouvons la cour centrale et les distributions extérieures qui accentuent la visualisation d'ensemble et la liaison visuelle des bâtiments. Dans le plan paysager et intérieur des bâtiments, le plan de distribution au sol est important. Il énonce une direction, faisant de son architecture une organisation précise et une fonctionnalité décidée.

Au milieu du XIXe siècle, les bâtiments sanitaires psychiatriques ou de maladies contagieuses, ont été déplacés hors des villes afin de favoriser l'isolement. Cet isolement étant remis en cause aujourd'hui pour répondre aux questions d'intégration sociale. Les bâtiments sont construits pour accueillir des patients, mais aussi les bâtiments administratifs, les cuisines, les laveries et les églises et cimetières. Nous retrouvons à Poveglia la présence de toute cette organisation. « Dans les années 1860, c'est le baron Haussmann qui décide qu'il faut en finir avec l'accumulation des aliénés à l'intérieur de Paris »<sup>53</sup>. À l'époque, cela était considéré comme optimal car, cela permettait une organisation facile sans entraver la vie quotidienne de la ville. Par sa position géographique, le rassemblement des fonctions est nécessaire pour faciliter le travail. La difficulté d'accès



et l'isolement ralentissent la contamination des populations. La ville de Venise représente la culture, la haute société et les échanges quant à Poveglia, loin de tous.tes, réponds aux fonctions sanitaires et cachées de la ville.

Le complexe hospitalier de l'île de Poveglia, conformément aux caractéristiques communes des lieux de santé du XIXe siècle, favorise une vision d'ensemble facilitant la distribution et l'organisation sanitaire. L'ensemble architectural caractérise une apparente sobriété et une unité bâtie qui reflète son adaptation d'usage, mais aussi une adaptation aux besoins médicaux et sanitaires de l'époque. Malgré des spécificités, la station sanitaire de Poveglia s'inscrit dans des décisions sanitaires propres de l'Italie et de la France. Elle traduit d'une volonté de mélanger les traditions vénitiennes par ses méthodes de construction et internationales par son organisation spatiale.

### B) Singularités et cohérence architecturales de Poveglia

« La valeur de l'objet ne tient alors non plus à sa rareté, voire à son unicité, mais à sa typicité, en tant qu'il cumule toutes les propriétés caractéristiques de sa catégorie. »<sup>54</sup>

Le complexe de Poveglia s'insère de manière concrète dans le cadre typologique des hôpitaux. L'architecture du lieu répond à des demandes sanitaires, connues dans les typologies hospitalières. Cependant, nous remarquons des spécificités au lieu qui le distingue d'autres station sanitaire comme le lazaret nouveau. En effet, celui-ci adopte une typologie de type peigne, offrant peu de place aux espaces extérieurs. Les relations visuelles sont plus directes, laissant un peu de liberté à l'intimité. La recherche d'isolement des patients et la fonction de lazaret ont guidé ces choix architecturaux, ayant besoin de plus de contrôle que l'île de Poveglia. Comme l'évoque Nathalie Heinrich, les spécificités du lieu sont accentuées par sa distinction de sa catégorie. Nous pouvons alors nous concentrer sur les spécificités du complexe hospitalier de Poveglia qui lui donne cette identité si particulière.

Nous remarquons que la disposition des espaces et la circulation contribue également au caractère hétérotopique de l'île de Poveglia. En effet, dans la plupart des bâtiments,

<sup>54</sup> Heinrich, N. (2009). *De la Cathédrale à la petite cuillère. La fabrique du patrimoine*. La Maison des sciences de l'homme, Ministère de la culture. (page 20).

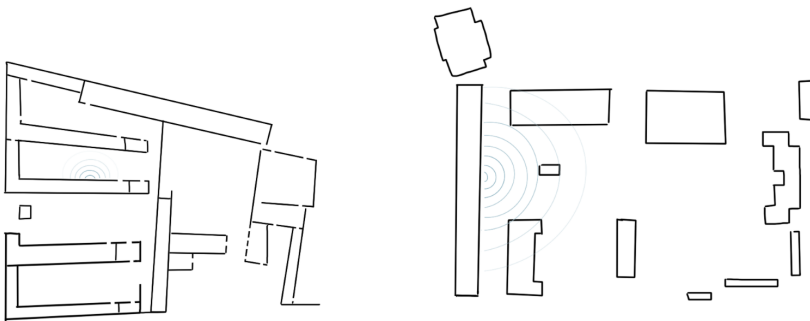


fig 30 : Relation directe au sein du lazaret ancien et de Poveglia, [production personnelle]

les circulations et fonctions distributives sont concentrées au centre de l'architecture ou aux extrémités. Cela favorise un mouvement continu de va-et-vient au sein du bâtiment et des espaces extérieurs. Les couloirs centraux aident à la compréhension quasi-directe du plan. Le parcours peut donc être orienté vers le lieu vers lequel on souhaite aller. Les circulations permettent un déplacement fluide contrairement à son usage qui lui,

implique un déplacement contrôlé et limité. Nous retrouvons cette fluidité à l'intérieur des bâtiments comme à l'extérieur. Des communications verticales et horizontales rendent ce lieu accessible à tous au sein même de l'île. Son accessibilité depuis la terre ferme reste cependant compliquée. L'usage hospitalier est également un frein à l'accueil libre de ce lieu. Nous retrouvons dans cette analyse le caractère paradoxal et hétérotopique du lieu. Il est impénétrable par sa fonction et sa position géographique mais pénétrable par son organisation distributive.

Les distributions horizontales étaient présentes pour apporter de la lumière naturelle dans la majorité des pièces. Cette organisation correspond à la pratique de l'héliothérapie dans les dernières années d'utilisation du lieu. Les pièces en enfilade sont une caractéristique des constructions de l'époque. La communication entre toutes les pièces est directe. Les chambres en enfilade communicante donnent une intimité aux patient-e-s tout en facilitant les liens sociaux communs. Il en résulte une transparence physique et immatérielle, et une relation visuelle sans obstacle.

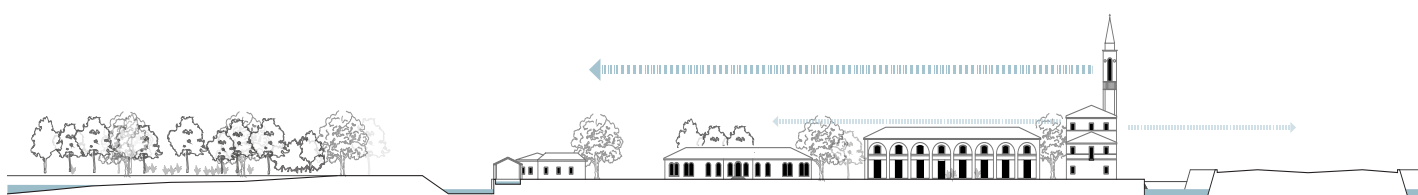


fig 31 : Contrôle et horizontalité,  
[production personnelle]

Le gabarit maximum imposé par la localisation du lieu, forme également un des éléments significatifs de l'architecture de Poveglia. Une ligne invisible définit la hauteur maximale autorisée, faisant ressortir le bâtiment hospitalier principal. Le complexe hospitalier est homogène dans la volumétrie, le campanile et le bâtiment principal sont les seuls éléments qui se détachent du lot. Ils ont été pensés dans un contexte de contrôle du lieu, avec un troisième étage au niveau du bâtiment principal, et un contrôle de la lagune environnante avec le campanile. Ces éléments précis aident à la distinction directe de l'île dans l'horizon de la lagune. Repérable de loin, l'île reste ancrée dans les mémoires et dans les usages de l'archipel de la lagune. Cette limite fictive est accentuée par son accès insulaire compliqué rendant compte des caractéristiques des complexes hospitaliers.

A travers une construction en brique pérenne, ces bâtiments ont été pensés pour être modulables, notamment à travers une trame permettant une disposition flexible des murs non porteurs. Cette adaptabilité est perceptible lors des visites effectuées sur l'île, mais également à travers les différentes modifications effectuées au cours des années. Dans le cas du bâtiment 3. La présence d'un mur installé au centre d'une fenêtre, coupant une trame structurelle en deux, témoigne de ces modifications.

L'architecture a été modifiée lors de situation d'urgence, impactant sa valeur d'ensemble et de régularité. Cependant, les modifications peuvent être faites de manière plus discrète par l'utilisation des mêmes matériaux et des mêmes systèmes constructifs. La trame et la régularité permettent paradoxalement une flexibilité. La programmation spatiale prend en compte une évolution future d'usage et d'équipement sanitaires. La structure linéaire et horizontale, typique des hôpitaux de l'époque, répond aux caractéristiques de Venise et favorise une modularité. L'homogénéité des matériaux et des espaces représente les qualités spatiales,<sup>55</sup> avec une hauteur sous plafond qui renforce la sensation de légèreté.

<sup>55</sup> Bonneau, L. (2016). *L'hôpital Beaujon de Clichy, l'architecture thérapeutique du XXème siècle et ses milieux*. Hermann.

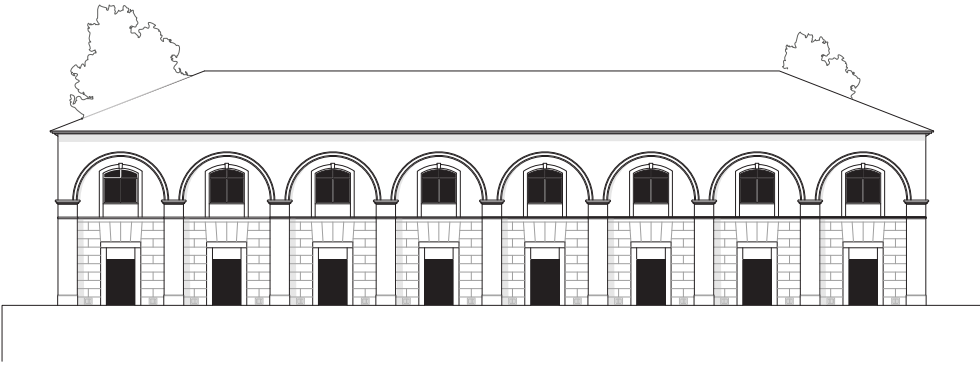


fig 32 : Façade Ouest du bâtiment trois, le tézon, [production personnelle]

L'architecture s'adapte à son environnement changeant. Les méthodes de construction vénitienne définissent l'identité du lieu, favorisant une compréhension du site avec ses vues extérieures, ses enfilades d'espaces et ses espaces extérieurs.

fig 33 : Distribution des espaces dans le bâtiment principal, [production personnelle]

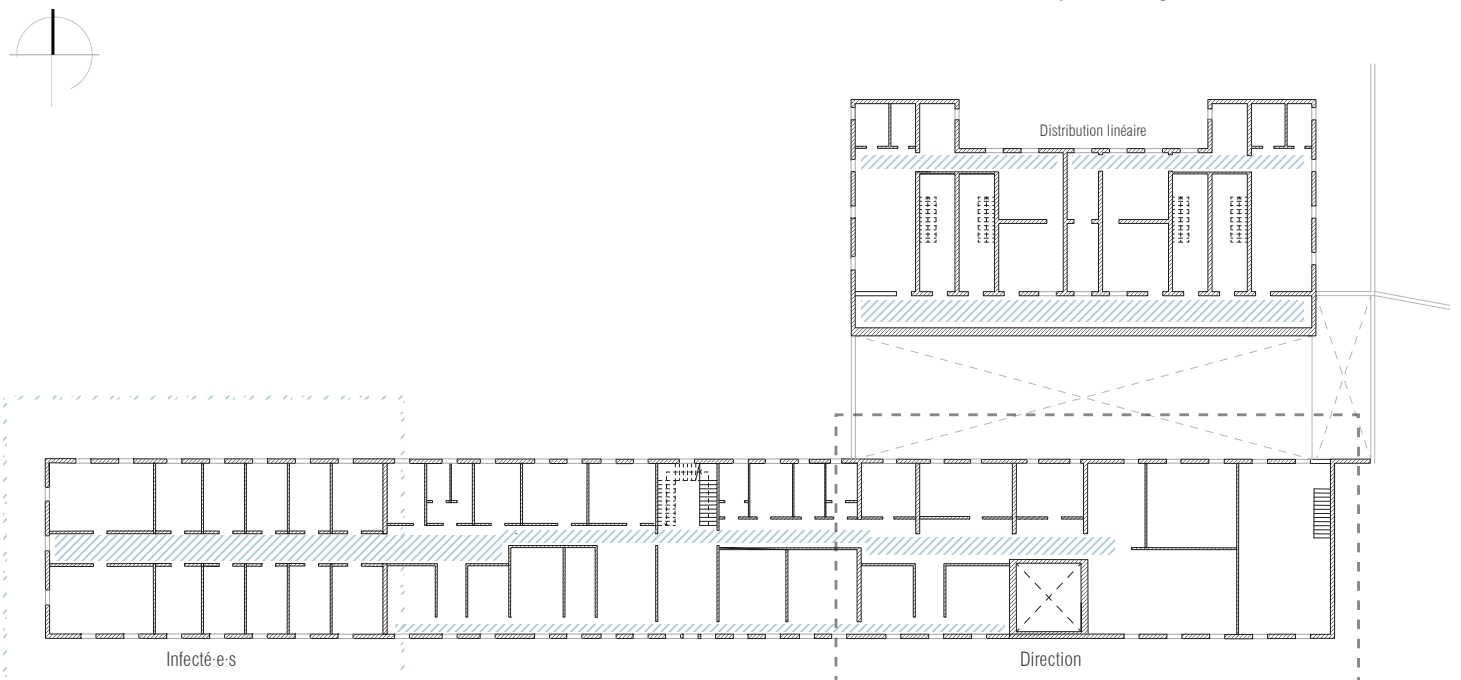






fig 34 : Plan du rez-de-chaussée en 1960, [production personnelle]

## L'ÉVOLUTION DE LA VALEUR PAYSAGÈRE, UNE NOTION À DEUX SIGNIFICATIONS

Par sa présence prépondérante et son impact sur l'architecture, la nature entretient une place importante dans l'identité et la valeur de ce lieu. Au cours de son histoire, nous l'avons vu, l'environnement de l'île a joué un rôle important. Étant un lieu de culture agricole, de forêt, de jardins dessinés et de cours extérieures, la nature est d'une manière intégrée directement au complexe architectural, et d'une autre manière délaissée. Elle a créé une relation subtile entre les fonctions de l'île et son architecture. Cette valeur perdue dans le temps, également par l'omniprésence des espaces minéraux à Venise. En effet, les *campi* de la ville de Venise, ou des îles comme Murano, sont très minéralisés, laissant peu de place à la nature. La présence des sept hectares de végétation est ainsi un véritable atout pour l'île.

« Le monument a vu sa valeur s'étendre au-delà de ses propriétés intrinsèques, relevant de l'histoire de l'art, pour englober la qualité de son environnement, le charme de ses abords, l'authenticité du paysage qui l'entoure. »<sup>56</sup>

<sup>56</sup> Heinich, N. (2009). *De la Cathédrale à la petite cuillère. La fabrique du patrimoine*. La Maison des sciences de l'homme, Ministère de la culture. (page 18).

Dans son livre *De la cathédrale à la petite cuillère*, Nathalie Heinich, nous fait part de l'histoire de la notion de patrimoine et de tous les critères et composants essentiels qui font ce que l'on peut appeler aujourd'hui patrimoine. La valeur paysagère est considérée comme un élément essentiel dans l'étude d'un lieu, tout comme la valeur de résilience ou la valeur mémorielle. Elle joue un rôle important dans la vision et le devenir d'un site. Elle établit une connexion co-dépendante entre l'objet d'étude, ici l'hôpital, et son environnement, l'île et la Lagune. Afin de valoriser cet espace et de faire parler la mémoire du site paysager, il est important d'explorer les différents aspects que cette valeur peut transmettre.

### A) *Une végétation au service de l'architecture*

Si nous partons de l'idée que l'identité du lieu réside dans l'espace qui l'entoure, cela aide à mieux comprendre comment l'évolution des usages a pu influencer la valeur paysagère de l'île de Poveglia. L'évaluation de la valeur paysagère implique la prise en compte de multiples critères, comme la relation entre histoire et géographie, les caractéristiques qui ont fait évoluer le paysage, et la relation usage-environnement. Nous allons, à travers cette notion, essayer de comprendre l'influence de la valeur paysagère sur le développement de l'identité du lieu.

Grâce à sa position et à ses orientations, l'île contribue à révéler un nouveau paysage aux yeux de ses utilisateur-ice-s. En effet, la végétation n'est pas la seule composante contribuant à la valeur paysagère de l'île. L'ensemble bâti y participe également de plusieurs manières : la topographie, l'implantation des bâtiments et l'eau viennent souligner et mettre en valeur des espaces paysagers et architecturaux précis. D'après les paroles de Karim Basbous, certaines volontés architecturales accordent peu, voir, aucune importance au rapport au paysage lors de la phase de conception. Il était intéressant de comprendre



qu'ici l'évolution de l'île de Poveglia a pris en compte cette relation étroite entre un espace construit et un espace paysager.

<sup>57</sup> Basbous, K. (2012). *Le regard hors les murs, lire le paysage*. Les Cahiers de l'École de Blois, numéro 10. Éditions de la Villette. (page 27).

« Dans le langage classique, la fenêtre n'existe pas pour elle-même, elle appartient avant tout au mur qu'elle a la charge de rythmer. Le regard n'est pas censé, s'échapper au-dehors [...] la lumière entre par la fenêtre, mais le regard n'en sort pas. » <sup>57</sup>

Ce n'est pas le cas de l'île de Poveglia. En effet, les plans architecturaux ont été pensés afin de faire entrer la lumière au sein même des bâtiments. Principalement pour des raisons d'usage, lors de la mise en place d'héliothérapie dans les années 1945, après la Seconde Guerre mondiale. La symétrie des façades et des ouvertures, favorise l'entrée de lumière homogène et équilibrée dans tout le bâtiment. Les couloirs extérieurs permettent eux aussi la diffusion complète de la lumière dans les pièces adjacentes. Les choix architecturaux sont donc en cohérence avec les usages et l'environnement. On pourrait même affirmer, que c'est l'environnement qui vient façonner les choix architecturaux. Le regard est attiré vers l'extérieur, mettant au premier plan la relation avec l'environnement direct.

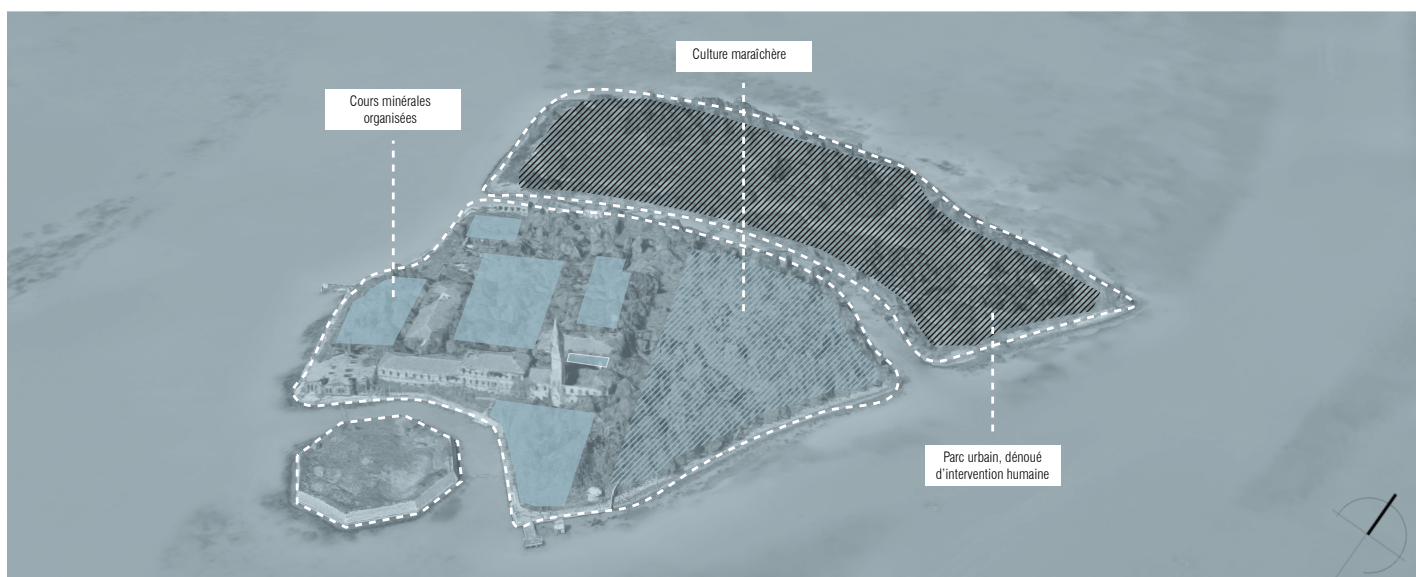


fig 35 : Organisation fonctionnelle des espaces paysagers: de la cour minérale à la forêt délaissée, [production personnelle]

Nous constatons également que les plans architecturaux de certains bâtiments ont été pensés pour faire entrer la nature en eux-mêmes. Prenons l'exemple du bâtiment quatre, situé à l'Ouest de l'île. Nous supposons que les cours intérieures sont dessinées dans l'optique d'éliminer la notion de seuil entre la nature et le bâti. La limite étant fine, elle permet d'avoir des espaces qui sont aérés et qui entrent en relation directe avec les pièces de ce bâtiment. Les trois marches sont le seul élément qui définit l'entrée dans le bâtiment. La multiplicité des marches se dévoile comme structure de l'espace urbain. Elles deviennent le symbole du seuil de l'entrée dans le bâtiment. Le corps est amené physiquement vers un lieu autre. Les fenêtres sont dessinées en plain-pied et sont plus grandes que des fenêtres communes. Elles aident à faire entrer pleinement la lumière et la nature à l'intérieur du bâtiment. Lorsque l'on se trouve devant, il n'y a pas de limite physique entre nous-même et la nature, hormis le verre. Le bâtiment principal peut être désigné comme nuisant à cette relation architecture/paysage, mais, au contraire, sa hauteur lui permet de s'intégrer subtilement dans celui-ci. Seul le Campanile émane de cette masse végétale. Il symbolise l'histoire importante de l'île et son évolution. C'est la représentation physique des éléments marquants de Poveglia.



Contrairement à la période précédente, ici, la nature n'est amenée que dans le projet architectural. On distingue des cours, des places minérales, des espaces naturels donnant une fonctionnalité à la nature. Ils accompagnent l'architecture pour en révéler ses spécificités. Pourtant ils n'accompagnent l'architecture que dans le complexe et les espaces environnants de l'île n'ont qu'une fonction utile, voire sont délaissés. La différence entre l'espace construit et l'espace paysager se note rapidement. Contrairement à la période précédente, ici l'accent est seulement mis sur les espaces avoisinant l'architecture. Le reste de l'île, pourtant largement supérieur en superficie, n'est pas inclus dans le programme architectural.

L'île a toujours été reconnue pour sa foisonnante nature, permettant l'agriculture et la contemplation. Les espaces paysagers ont toujours eu une qualité fonctionnelle dans le dessin architectural. C'est également dans cette optique que l'association *Poveglia per Tutti* propose un projet de restructuration de la partie Nord de l'île. Le projet propose un lieu de détente, de partage et de culture ouvert à tous-tes. Il s'inscrit dans une mémoire des fonctions passées tout en proposant de nouvelle interprétation avec l'ajout de théâtre extérieur et d'espaces pour manger. (Re)créer un lieu dynamique et inclusif, tout en préservant l'identité et le charme de Poveglia. La beauté de ces espaces en relation directe avec la Lagune aide à matérialiser la valeur paysagère. C'est à travers cette vue direct depuis le Lido que l'île attise la curiosité, comme elle l'a fait depuis des siècles. Le potentiel urbanistique du lieu permet de révéler l'architecture, tout en laissant la liberté d'appropriation. L'implantation des bâtiments permet un développement complet des espaces naturels, valorisant les relations visuelles entre les deux entités.

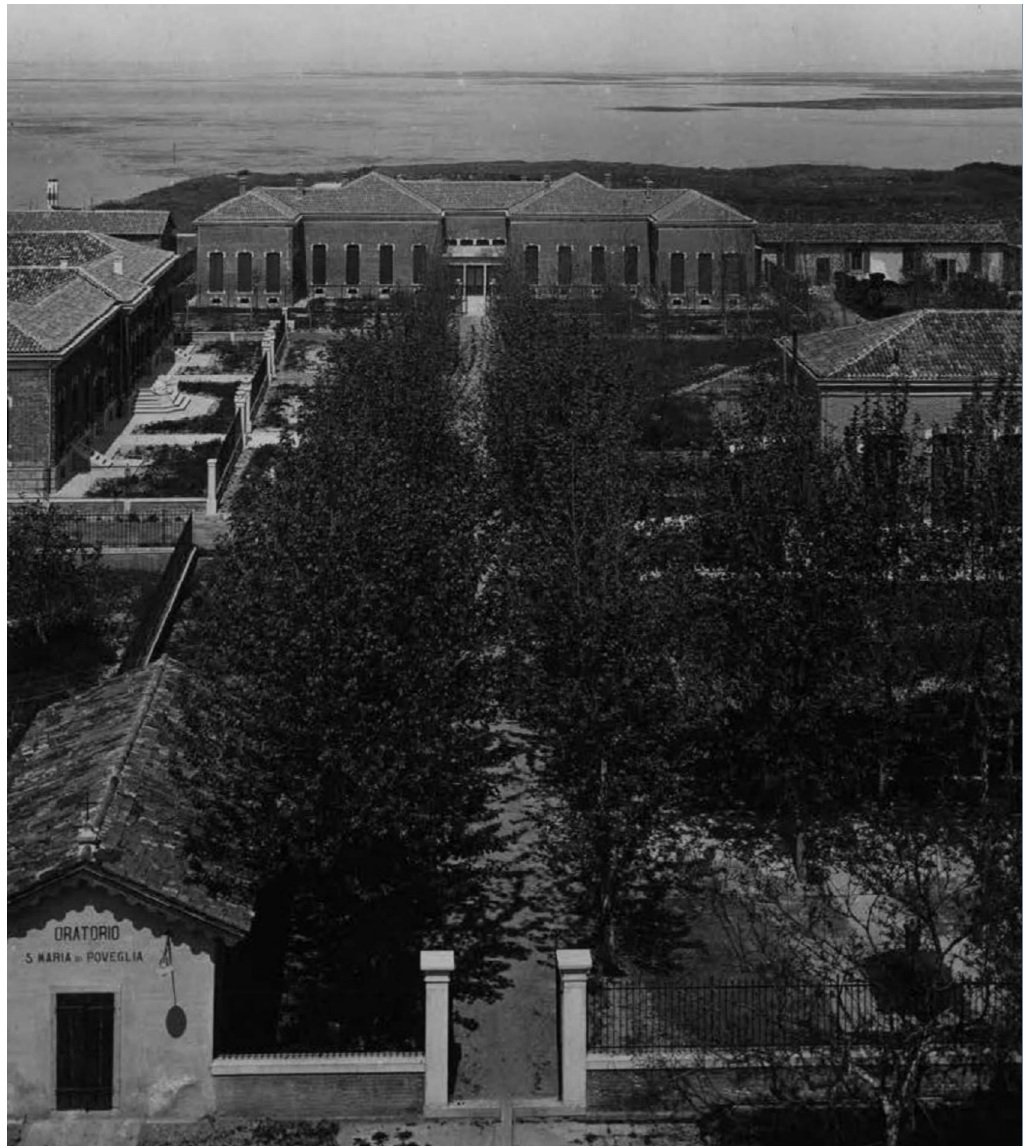
## B) *Une végétation au détriment de la valeur d'ensemble*

La valeur paysagère est une valeur pérenne qui, encore aujourd'hui vient avoir un impact sur la vision que l'on peut avoir de l'île. Cependant, cette valeur peut à la fois avoir un ajout positif et un changement négatif.

Aujourd'hui, son changement vient modifier d'autres valeurs telles que la valeur d'ensemble du lieu que nous avons mis en lumière dans la partie précédente. Le bâti du complexe hospitalier peut être qualifié d'illisible par la présence d'une forte densité végétale. Ces relations visuelles, auparavant distinguée, marquaient les relations immatérielles d'usages et de communication des différents bâtiments. Lors de la comparaison une photographie des année 1960 et une photographie d'aujourd'hui, nous pouvons distinguer deux versions de la valeur paysagère émanent. Sur la première photographie, nous pouvons retrouver une valeur d'ensemble, avec des relations particulières entre les bâtiments. Cette cour intérieure permet aux bâtiments d'avoir une relation visuelle, mais également une relation physique par la présence d'allées plantées et dessinées. Nous pouvons utiliser le terme de cour, car d'après la définition du Larousse « il s'agit d'un espace découvert, entouré de murs et/ou de bâtiments, faisant partie d'une habitation, d'un édifice administratif, scolaire, etc., qui souvent s'ordonne autour d'elle » .

<sup>58</sup> Définition de *cour* tirée du Larousse Français. Consulté sur [<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cour/19870>].

À travers cette photographie et le plan masse, nous remarquons l'espace entouré de bâtiment qui co-fonctionne grâce à cette cour. Les agrandissements, les modifications et les nouvelles constructions, avec la variation des destinations d'usage de l'île ont donné une définition « fonctionnelle » à son organisation urbaine. Celle-ci prend une place



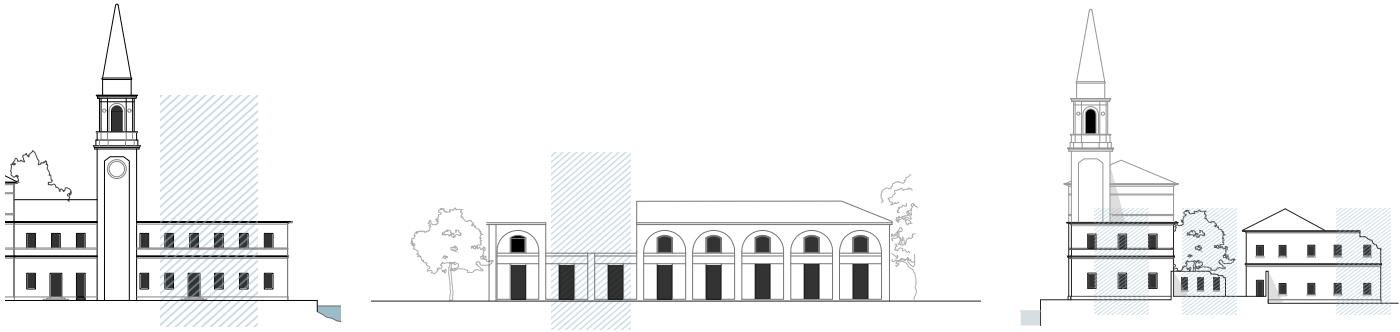
*fig 36 : La cour principale en 1960,  
[photographie numérique de Renzo  
Cargasacchi ]*

concrète dans le projet architectural.

L'intégration paysagère, qui était autrefois implicite, n'est pas prise en compte lors de l'implantation architecturale du complexe hospitalier. En effet, les limites de l'hôpital sont distinguées par la présence du mur séparant les zones Ouest et Est de l'île. Le travail topographique a été pensé dans une intégration architecturale, dans le sens où il ne réduit pas la visibilité des édifices. Il le souligne. Aujourd'hui, la séparation est remise en question par la nature, venue empiéter sur la station sanitaire. C'est donc la valeur paysagère qui représente la valeur d'ensemble, contrairement au XIXe siècle où la valeur d'ensemble était matérialisée par une unité architecturale. Ces changements illustrent l'identité du lieu et son développement constant.

Parmi les dégradations marquantes engendrées par l'absence d'entretien, des lacunes apparaissent comme l'affaissement des toits des bâtiments un, trois, quatre et cinq. Cela a entraîné la dégradation des étages inférieurs du bâtiment trois, qui ne possède plus que la moitié de son deuxième étage. L'unité bâti intérieur est perturbée. Ces dégradations interrompent la valeur d'ensemble, autrefois pensée par les architectes, mais offrent de nouvelles opportunités. Ces alternances de pleins et vides au sein des bâtiments rappellent la structure de plein et vide de l'espace paysager. Nous observons donc une nouvelle relation entre le bâti architectural et la nature. Celle-ci venant, cependant perturber, une des





valeurs importantes, celle d'ensemble, menée au cours du XIXe siècle. L'augmentation de la densité végétale favorise la curiosité du visiteur. En effet, cette perte de liaison visuelle a un impact direct sur le parcours de celui ou celle qui l'emprunte. Les édifices sont dévoilés au fur et à mesure de l'avancée, proposant un effet de surprise et de découvertes.

fig 37 : Hozitontalié perturbée  
[production personnelle]

Par son implantation et son état de friche la partie construite de l'île ne fait plus qu'une avec la partie paysagère. L'action du temps a permis à la végétation de se développer.



fig 38 : Densité végétale après abandon,  
[production personnelle sur photographie personnelle]

Cette action illustre, dans ces espaces désintéressés du public, une (re)appropriation de la nature. Comme nous l'avons expliqué précédemment cette valeur paysagère peut être un atout. Le potentiel urbanistique de l'île est connu de tous-tes, lui donnant cette valeur paysagère importante. Cependant celle-ci peut également s'avérer négative lorsqu'elle vient entraver d'autres valeurs, comme la valeur de l'ensemble. Cette dernière valeur représentait au milieu du XIXème, un atout majeur pour le complexe hospitalier. Elle permettait une lecture directe de l'ensemble hospitalier, aidant à la compréhension globale. Les espaces paysagers étaient maîtrisés et utilisés afin de servir l'architecture. Aujourd'hui c'est l'inverse qui se produit. Avec l'impact de la valeur d'ensemble, l'espace paysager crée de nouvelles opportunités pour l'architecture, remettant en cause les choix architecturaux faits à cette époque.



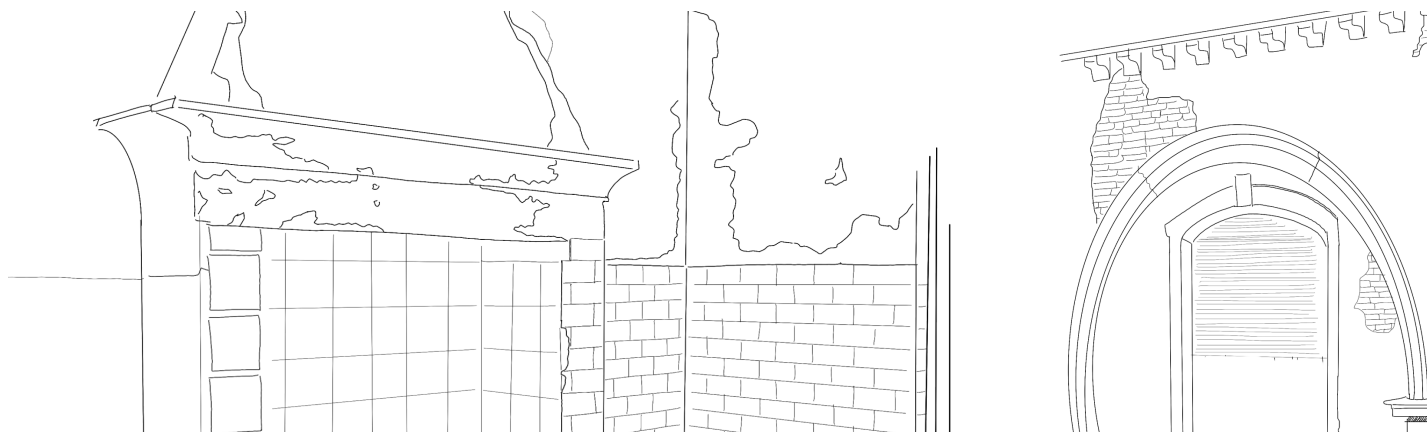
<sup>59</sup> Riegl, A. (2003). *Le culte moderne des monuments, son essence et sa genèse* (J. Boulet, Trad.). Seuil.

Il semble important de terminer l'étude de cette période et de cet objet par l'évocation de la valeur de mémoire. Elle manifeste la manière dont les objets architecturaux conservent et transmettent des traces du passé. Selon Aloïs Riegl, chaque objet possède une valeur intrinsèque qui témoigne de l'environnement dans lequel il a été créé. Cette valeur peut être exprimée à travers des éléments physiques ou de manière immatérielle, traduisant l'influence de la période étudiée. La valeur de mémoire, d'après Aloïs Riegl, se définit en trois critères : la valeur d'ancienneté, la valeur historique et la valeur de commémoration.<sup>59</sup> La valeur d'ancienneté avec les différents éléments physiques ; les ruines du campanile et du tézon, marquant l'identité historique de Poveglia depuis sa création. Ces deux édifices ont traversé l'histoire s'adaptant aux différents changements. Ils sont emblématiques de l'île. De plus par ses changements permanents et son histoire riche, Poveglia a marqué les esprits de beaucoup de citoyen-ne-s de la Lagune. C'est une île à laquelle l'important attachement est notable par le biais de l'appartenance que les habitant-e-s de la Lagune entretiennent avec elle. Cette mémoire, bien que douloureuse pour certain-e-s, perdure de génération en génération. La mémoire collective de l'île perdure et témoigne d'un lieu ayant marqué les esprits. Ces caractéristiques se sont modifiées au fil du temps, donnant un caractère modulable à l'île. Aujourd'hui encore, ce sont de nouvelles caractéristiques qui sont mises en avant.

### A) *La résilience de l'architecture*

Aujourd'hui dans l'attente de reconversion l'île a subi de nombreuses tentatives d'appropriation provenant de l'Homme, qu'elles soient positives ou négatives. Même si le programme médical a persisté, nous avons vu que l'île a fait la démonstration (transformations successives énoncées précédemment) d'une grande valeur de résilience. Plusieurs projets ont été proposés afin de remettre en œuvre et en activité l'île. Aux archives, nous avons consulté le projet de l'architecte Luciano Cirpi, qui avait pour projet de créer un touring club au centre de l'île. Celle-ci a également été le sujet d'un concours international *Young Architect Competition*, visant à installer une université sur l'île. Ces projets n'ont pas été réalisés, car ils ne correspondaient pas aux biens communs. Cependant, cela prouve que son intérêt ne cesse de diminuer. Nous pouvons illustrer la mémoire de manière matérielle et immatérielle.

fig 39 : La résilience du bâti , les traces du temps, [production personnelle]



La ruine et la résilience de l'architecture illustrent cette mémoire. Après plus de 50 ans d'abandon, des dégradations importantes se distinguent mais ne se sont pas irréversibles. Nous pouvons deviner l'espace antérieur grâce aux traces sur les murs, symbolisant d'anciennes cloisons. Cette mémoire physique nous aide à comprendre spatialement comment le lieu était organisé. Au premier étage du bâtiment principal, la première pièce est composée de cinq fenêtres. La charpente visible souligne une hauteur sous plafond importante. Les changements de couleur d'enduit et les restes des murs aident à comprendre où se situaient initialement les murs. Les pièces étaient plus petites, en largeur et en hauteur. Cette remarque est vérifiée par l'étude des plans d'époque trouvés aux archives. Ces plans sont le caractère matériel des dispositions d'espaces autrefois. Ils permettent de figer les lieux, une dernière fois, maintenant disparus avec le temps.

Un état sanitaire complet aide à comprendre comment le temps a influencé le lieu. Dans les bâtiments un et trois, nous observons les stratigraphies des époques et des usages de l'île. Nous avons remarqué que seulement quelques choix architecturaux ont été faits en conscience du passé. La solidité du lieu réside dans la simplicité de la structure et des formes architecturales. De manière classique, le complexe hospitalier permet une résistance presque totale du lieu au travail du temps. Cette résilience permet de donner une valeur architecturale et structurelle importante au lieu. Bien qu'abîmé, le lieu résiste, offrant de nouveaux terrains de jeux aux plus curieux·e·s. En outre les constructions originelles et vénitiennes liées à l'édification et le système de distribution verticale, la morphologie du corps de ferme et l'ossature en poteaux et façades porteuses du complexe hospitalier ont permis une évolutivité au fil du temps, conservant une faible emprise au sol. À l'échelle de la parcelle, la surface bâtie ne présente que 21 % de l'espace. Ainsi, l'île de Poveglia illustre la valeur de mémoire à travers son architecture et sa valeur de résilience. Les espaces bâtis suivent une trame historique reflétant une position dense et rationnelle.

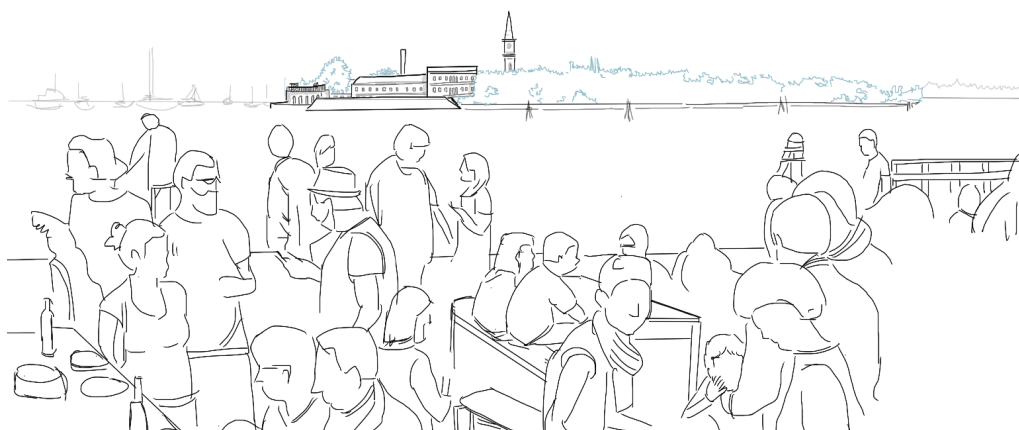
### C) *La formation d'une communauté*

La mémoire de ce lieu est au cœur de la recherche, et a été centrale dans les différentes décisions prises au cours de son histoire. Malgré le dur passé de l'île, la mémoire semble rester et perdurer dans le temps. « Dove la memoria, come l'acqua, come la nebbia, occupa lo spazio che si ritrova vuoto. (Traduction partielle: Où la mémoire, comme l'eau, comme la brume, occupe l'espace qui se retrouve vide). »<sup>60</sup>

À travers, ces photos et ces œuvres Christian Lia et Beatrice Mancini transmettent l'identité d'un lieu complexe. Ce lieu habité par l'eau, la brume, le bâti, le paysage, ses occupant·e·s et surtout la mémoire. À la manière de la brume sur la Lagune, la mémoire s'installe doucement dans l'espace, marquant les esprits. Le brouillard à Venise bouscule la perception de l'espace, rendant les limites indiscernables. À Poveglia, la mémoire agit de la même façon. Elle perturbe les personnes non concernées en créant des frontières incertaines entre l'actuel et le passé. Premièrement en témoigne la création de l'association Poveglia per tutti en 2014. C'est dans un bar de la giudecca, lieu du transfert des anciens habitant·e·s de l'île, que naît l'association à la suite de la mise aux enchères de Poveglia. Indigné·e·s par cette nouvelle, ils décident de créer cette association afin de rendre l'île aux habitant·e·s. Un projet avait été imaginé afin de concevoir un hôtel de luxe sur l'île. Comme la plupart des îles de la lagune, sa grande superficie permet l'accueil d'un

<sup>60</sup> Mancini, B., & Elia, C. (2017). // *respiro di Poveglia*. Milieu edizioni / Frontiere. (page 26)

fig 40 : Sagra de 2018, au Lido avec en fond Poveglia, [production personnelle]



complexe touristique. Voyant le soulèvement que cela a produit, l'état décide d'annuler la mise aux enchères permettant à l'association de développer leur projet. Dans un premier lieu, celui-ci se concentre sur la partie nord avec la création d'un parc urbain. L'idée premier étant de créer des espaces communs accessibles pour tous-tes. Dans un futur proche, la volonté de créer un lieu complet pour les habitant-e-s est envisagée. C'est à ce moment qu'entre le critère économique du lieu. En effet, même si pour certains le projet de l'association peut paraître idéal, le coût est à prendre en compte dans le processus de restauration.

<sup>61</sup> Paolo Pagnin, entretien par l'auteure Pauline Schwartz, janvier 2024, retranscription et traduction par l'auteure. Annexe 14.

“Depuis que nous sommes petits, nous allons à côté de l'île avec les bateaux pour y passer la journée en été. Les parents restaient sur les bateaux pendant que nous allions explorer l'île et jouer dessus. Nous avons tous un souvenir d'enfance et d'adolescence sur cette île.” <sup>61</sup>

La mémoire de Poveglia se transmet aussi à travers des conversations avec les vénitien-ne-s et le nouvel usage qu'ils en font. En effet, comme nous l'avons noté, ce lieu a accueilli de nombreux usages, tous plus importants les uns et les autres. Aujourd'hui encore nous apercevons un nouvel usage, celui de l'urbex et du graffiti. Les espaces s'adaptent aux utilisateur-ric-e-s et aux temps dans lequel ils vivent. Cette appropriation des lieux, 50 ans après son abandon témoignent de l'intérêt constant et du mystère que cela évoque chez certains. La mystification du lieu et l'imaginaire collectif entretiennent cette attirance. Il favorise également à la création d'activité d'urbex. Il témoigne également de sa flexibilité et de son adaptabilité. Les nouveaux modes d'expression, sont transcrits à travers des dessins et écritures.

Certain-e-s pourraient considérer qu'ils abîment le lieu, mais par suite de cette analyse, nous pouvons évoquer qu'ils ajoutent une nouvelle strate à l'Histoire de l'île. Une nouvelle strate à sauvegarder afin de rendre visibles toutes celles qui ont eu un impact. Cet usage sauvage, est-il à conserver ?

La superposition d'usages fait référence aux paroles de Donato Severo qui énonce lors de sa conférence à l'École Nationale d'Architecture de Paris Val-de-Seine : « L'émergence de la polychromie engendrée par le besoin de vivre plusieurs époques à la fois » <sup>62</sup>. Cette vision met en lumière la façon dont la mémoire collective perdure à travers le besoin et l'envie de prolonger une histoire. Il est important de connaître l'Histoire et les différents usages. Chaque usage a permis à l'île de se développer davantage, dévoilant de nouvelles facettes, favorisant son développement.

<sup>62</sup> *Humanimus*. Donato Severo. École Nationale d'Architecture de Paris Val-de-Seine. Novembre 2023.

Comme l'évoquait Aloïs Riegl, « la commémoration quant à elle a pour but dès l'érection

du monument que le moment désigné n'appartienne jamais au passé et qu'il demeure toujours présent dans la conscience des générations futures »<sup>63</sup>. Cette troisième classe de valeur de mémoire présente un lien évident entre les valeurs anciennes et celles d'actualité. C'est ce qui fait la liaison.

Le culte de la mémoire propose un prolongement de la vie de l'île et a pour but d'empêcher la destruction de celle-ci. La commémoration peut être à la fois physique et immatérielle. Ici, c'est le caractère immatériel qui prédomine. Le culte de la mémoire crée l'identité du lieu en l'amenant de génération en génération. Elle permet de lire l'île de Poveglia dans son authenticité, afin d'amener ces deux réalités ; celle de l'imaginaire et celle qui la représente.

<sup>63</sup> Riegl, A. (2003). *Le culte moderne des monuments, son essence et sa genèse* (J. Boulet, Trad.). Seuil.





## CONCLUSION

À travers ce mémoire, nous avons pu pénétrer dans l'imaginaire et dans la réalité de l'île de Poveglia. Abandonnée depuis 1969, cette île incarne une vie passée et ces bâtiments sont les témoins de l'histoire architecturale de la Lagune vénitienne. Cependant, elle est également sujette à de nombreux fantasmes et idéologies qui ne correspondent pas à son histoire. L'imaginaire général tente de (re) créer une île parallèle sans s'appuyer sur les éléments existants. À la manière d'un palimpseste, nous avons décrypté les différentes strates historiques définissant l'identité de ce lieu. L'analyse de l'île de Poveglia à travers son contexte historico-social/géographique et l'évolution de ses usages nous a permis de distinguer les différents critères créant l'identité du lieu. L'île de Poveglia, par sa position privilégiée et son patrimoine foisonnant, a toujours suscité un d'intérêt. Son histoire illustre des années de changement et de population. Lors du processus de restauration, il est souvent proposé de retourner à l'origine de l'objet, le caractérisant de la manière la plus naturelle. Cependant, il est important d'étudier toute la stratigraphie d'une œuvre afin de connaître la couche la plus significative. Poveglia en est un exemple. Les valeurs d'origine ne sont pas celles qui font l'identité du lieu.

À travers l'étude de la corrélation entre morphologie de l'île et du bâti et usages, nous avons révélé comment l'île de Poveglia a évolué au fil du temps pour s'adapter à ses changements. L'alternance d'espaces construits et d'espaces végétalisés offre une diversité d'utilisation et d'adaptabilité aux besoins des habitant-e-s. Dans cette analyse temporelle, l'organisation paysagère fonctionnelle reflète une approche réfléchie du territoire et de ses ressources. L'île de Poveglia est plus qu'un lieu physique, c'est le produit d'une relation entre l'Homme et son environnement. L'extension des constructions est directement liée à l'augmentation de la population de la Lagune. Son architecture reflète l'évolution de la société et des techniques constructives de la Lagune vénitienne préservant un caractère distinctif avec la présence d'élément comme le Campanile. En plus d'être le lieu physique d'une mémoire importante, et le témoin de changements politiques majeurs dans la Lagune, l'île est devenue un symbole de la Lagune. La grande souplesse de son architecture permet une adaptation future suivant les traces de son existence. Ces dispositifs engagent Poveglia dans un caractère hétérotopique par sa relation au temps et son paradoxe. En effet, la mise en relation du concept énoncé par Michel Foucault permet une interprétation particulière de l'île de Poveglia. En tant qu'île isolée avec une histoire mouvementée, elle est à la fois impénétrable géographiquement, mais pénétrable historiquement. Cette superposition d'usages lui donne un rapport au temps complexe, **la qualifiant d'île de passage. Cette relation, à la fois physique et spirituelle, est une caractéristique essentielle de Poveglia en tant qu'hétérotopie.**

**Dans la deuxième période, nous avons confirmé le caractère hétérotopique de Poveglia et la distinction de ces valeurs intrinsèques. Nous notons l'appartenance du nouveau bâti au sein des typologies hospitalières. À travers ses spécificités, le complexe sanitaire reflète des décisions sanitaires de son temps, en valorisant une unité d'ensemble à travers la fluidité des circulations et l'intégration harmonieuse avec l'environnement insulaire. De nouveau, l'architecture modulable et adaptative de Poveglia témoigne de sa flexibilité tout en conservant une identité vénitienne.** La valeur paysagère, intégrée dans la notion

de patrimoine, contraste avec la minéralité prédominante de Venise. L'interaction entre l'environnement naturel, l'architecture de l'île et les usages est explorée en montrant les choix effectués. L'intégration de la végétation et de la lumière traduit une relation fluide entre intérieur et extérieur. Bien que positive sur de nombreux aspects, à travers le temps et l'abandon, cette valeur paysagère peut remettre en cause la valeur d'ensemble et l'unité architecturale. Elle offre de nouvelles perspectives et opportunités pour l'île reflétant, une nouvelle fois, son changement perpétuel. Les valeurs intrinsèques au lieu évoluent au cours de ces usages. Ces valeurs et ces changements permettent de lui donner une identité propre, connue de tous-tes. À travers la valeur de résilience des bâtiments et la valeur de mémoire, nous notons une importance particulière pour ce lieu. Le nouvel usage de l'urbex symbolise, une nouvelle fois, **son adaptabilité, son caractère hétérotopique et l'appartenance à sa communauté.** Cette reconnaissance collective, ne peut-elle pas témoigner de la réussite d'un **lieu d'humanité et d'hospitalité** ?

Ainsi, on peut conclure que l'île de Poveglia se traduit par **une adaptabilité et une résistance au temps, aux changements, aux crises et aux différent-e-s usager-ère-s.** Les paradoxes présents sur l'île font de ce lieu un espace complexe, (in)définissable, (im) pénétrable et hétérotopique.

Le travail photographique m'a aidé à guider mon regard en m'interrogeant sur les éléments qui me semblaient importants. La manière de retranscrire une perception et une idée est une méthode que je pratique dans mes études depuis maintenant six ans. J'ai la volonté de faire percevoir un lieu à travers une représentation graphique, tout en laissant de la place à l'interprétation aux lecteur-ric-e-s.

À travers mon parcours et ce travail de recherche, j'ai eu la volonté de transmettre une réflexion sur le passé et comment envisager l'avenir. Ce n'est pas pour des raisons sentimentales que nous devons conserver ces bâtiments, mais dans l'objectif d'aider l'adaptation de nos villes face à la crise écologique actuelle. Prendre conscience de ces lieux, c'est valoriser une histoire et une mémoire tout en regardant vers l'avenir. Ce travail de recherche m'a aidé à comprendre le processus d'étude d'un bâtiment à travers tous ces aspects. La responsabilité des architectes est bien trop importante pour ne pas prendre en considération ces objets du passé.

<sup>64</sup> Tavella, A. (2024, février). *Noce: L'art et la manière*. Conférence présentée au Pavillon de l'Arsenal, Paris.

« L'enchevêtrement physique entre le construit et le spontané, entre la faune et le bâti, entre le biologique et le construit, témoigne de ce rapport entre le temps, la nature et l'architecture. [...] La question écologique nous mets face au devoir d'augmenter nos connaissances. »<sup>64</sup>

La lecture et l'avenir de ses espaces délaissés symbolisent le passage du temps, mais également la fragilité de l'existence humaine. C'est dans cette continuité que je souhaiterais insérer mon projet de fin d'études de l'île de Poveglia. Lier le travail de mémoire et de pfe me permet d'approfondir pleinement ce sujet, afin de trouver une réponse la plus cohérente possible.

J'aimerais alors tenter de faire **un état sanitaire complet** du lieu rendant cette ruine accessible à tous-tes. Ce projet de fin d'études est l'occasion de mettre en lumière et en application les valeurs qui me tiennent à cœur, dont le réemploi et la réhabilitation font partie. Il sera intéressant de se questionner sur l'utilisation de la ruine dans l'architecture d'aujourd'hui. Comment faire (re) naître ces bâtiments abandonnés ?











## ICONOGRAPHIE.

Les photos de couverture, *Bateau brume*, et de quatrième de couverture, *Ponton*, ont été réalisées par le photographe Hervé Perraud. Collection: Poveglia

<i>fig 1</i> : Photographie aérienne de l'île de Poveglia, [photographie numérique de Juliette Lauwers]	04
<i>fig 2</i> : Être assise à l'ombre sur un bateau, [photographie argentique personnelle]	10
<i>fig 3</i> : Filets de pêcheurs sur l'île de Poveglia, [photographie numérique personnelle]	11
<i>fig 4</i> : Fenêtre sur le Lido, [photographie numérique personnelle]	16
<i>fig 5</i> : Le regard extérieur, [photographie numérique personnelle]	17
<i>fig 6</i> : L'ascension arrêtée, [photographie numérique personnelle]	17

## CHAPITRE 1. LE CONTEXTE VARIABLE DE LA LAGUNE COMME IMPACT DIRECT SUR L'ÎLE DE POVEGLIA. 20

<i>fig 7</i> : Détail du passage du temps, escaliers extérieurs de la laverie, [photographie numérique personnelle]	20
<i>fig 8</i> : Carte de la situation de l'île de Poveglia dans la Lagune de Venise, [production personnelle]	22
<i>fig 9</i> : Eau douce et eau salée, [production personnelle]	23
<i>fig 10</i> : Naviguer vers l'eau delà, [production personnelle sur photographie personnelle]	23
<i>fig 11</i> : Les différent-e-s usager-ère-s de la Lagune en correspondance avec leur temps, [production personnelle]	27
<i>fig 12</i> : Frise chronologique, [production personnelle]	28

## CHAPITRE 2. L'ORIGINE DE POVEGLIA: UNE ÎLE HABITÉE ET UNE FONCTION MILITAIRE, DEPUIS L'AN 800 À 1815. 32

<i>fig 13</i> : Quai d'embarquement de la Giudecca pour aller sur l'île de Poveglia, [photographie argentique personnelle]	32
<i>fig 14</i> : Superposition de l'évolution morphologique de l'île de Poveglia, [production personnelle]	33
<i>fig 15</i> : Schématisation du traitement des berges, [production personnelle]	34
<i>fig 16</i> : Pleins et vides, [production personnelle]	39
<i>fig 17</i> : Fermeture et ouverture du tézon, [production personnelle]	41
<i>fig 18</i> : Similitude entre l'architecture vénitienne et Poveglia, [production et photographies personnelles]	41
<i>fig 19</i> : L'hétérotopie de Poveglia, [production personnelle]	44



47  
47  
48  
50  
51  
51  
51  
51  
52  
54  
55  
56  
56  
57  
59  
61  
62  
62  
63  
65  
67  
70  
71  
76  
77

### **CHAPITRE 3. POVEGLIA, ÎLE DE PASSAGE: UNE STATION SANITAIRE ET SON ABANDON, DE 1815 À AUJOURD'HUI**

- fig 20: Couloir de lumière dans bâtiment hospitalier au Sud de l'île, [photographie numérique de Yona Tobler]*
- fig 21: Plan masse général de l'île à l'état de 1969, [production personnelle]*
- fig 22: Façade Sud du bâtiment hospitalier principal, [production personnelle]*
- fig 23&24 : Terrazzo au sol et enfilades des espaces extérieurs, [photographies numériques personnelles]*
- fig 25: Fenêtres extérieures: pierre, brique et fer [production personnelle]*
- fig 26&27 : Calpinage de faïence blanche et des briques extérieures , [photographies personnelles]*
- fig 28: Plan du rdc du bâtiment trois, le tézon, [production personnelle]*
- fig 29 : Relation visuelle directe dans la cour principale, [production personnelle]*
- fig 30 : Relation directe au sein du lazaret ancien et de Poveglia, [production personnelle]*
- fig 31 : Contrôle et horizontalité, [production personnelle]*
- fig 32: Façade Ouest du bâtiment trois, le tézon, [production personnelle]*
- fig 33 : Distribution des espaces dans le bâtiment principal, [production personnelle]*
- fig 34 : Plan du rez-de-chaussée du complexe hospitalier en 1960, [production personnelle]*
- fig 35 : Organisation fonctionnelle des espaces paysagers, [production personnelle]*
- fig 36 : La cour principale en 1960, [photographie numérique de Renzo Cargasacchi ]*
- fig 37 : Horizontalité perturbée, [production personnelle]*
- fig 38 : Densité végétale après abandon, [production personnelle sur photographie personnelle]*
- fig 39 : La résilience du bâti, les traces du temps, [production personnelle]*
- fig 40 : Sagra de 2018, au Lido avec en fond Poveglia, [production personnelle]*
- fig 41 : Fenêtre sur Lagune, [photographie numérique personnelle]*
- fig 42 : L'arrivée en bateau, [photographie numérique personnelle]*
- fig 43 : Regarder l'extérieur et penser, [photographie numérique personnelle]*
- fig 44 : Exposition Laguna Nera, Fondation Wilmotte 2023 [peinture à l'huile noire de Bao Vuong]*
- fig 45 : Mouvement, [photographie numérique de Yona Tobler]*

## SOURCES

### ARCHIVES CONSULTÉES

Archives d'Etat et de commune de Venise. Magistrato alla Sanità, Rason Vecchie, Governo Civile. AGENZIA DEL DEMANIO - Direzione Regionale Veneto - Servizi territoriali Veneto.

Archives de l'Istituto Universitario d'Architettura di Venezia. Archives photographiques et digitales.

Archives du Ministère de la Santé l'USMAF-SASN, Bureau de santé maritime, régional et frontalier. Service de soins de santé Navigateur.

Archives Wolfsoniana Palais Ducale. Fondation pour la culture de la ville de Gênes. Fonds: Agostino Jaccuzzi, photographies.

### ARTICLES [EN LIGNE]

Association Poveglia per tutti. (2016). *Poveglia per tutti. Da sogno a realtà, da utopia a progetto*. Consulté sur [<https://www.povegliapertutti.org/wp/fr/>].

Bec, C. (2010). *Histoire de Venise. Chapitre 2*. Presses Universitaires de France. Consulté sur Cairn.info le 07/03/2010. URL [<https://www.cairn.info/histoire-de-Venise--9782130580928-page-93.htm#pa2>]

Fazzini, G. (2014). *Poveglia, Il lazzaretto nuovovissimo. Trimestrale di informazione culturale*, Archeoclub Italia, numéro 1050. Consulté sur [[www.archeove.com](http://www.archeove.com)]

Foscari, M. (1988). *The Lume Materiale in The Architecture of Venice*. Perspecta. Ed: JSTOR. Consulté sur [[https://www.academia.edu/308749/The\\_Lume\\_Materiale\\_In\\_the\\_Architecture\\_of\\_Venic](https://www.academia.edu/308749/The_Lume_Materiale_In_the_Architecture_of_Venic)]

Galeazzo, L. (2021). *Lazzaretti veneziani. L'arcipelago domestico. La biblioteca delle isole. Mapping the Islands of the Venetian Lagoon*. Consulté sur [<https://lazzarettiveneziani.it/it/larcipelago-domestico>]

Laget, P.-L. (2002). *Les lazarets et l'émergence de nouvelles maladies pestilentielles au XIXème siècle et au début du XXème siècle*. In Situ, 2. Consulté sur [<http://journals.openedition.org/insitu/1225>]

Ministère de la Culture, Direction Générale des Patrimoines. (2023). *Termes relatifs aux interventions sur les monuments historiques : Glossaire*.

Passerelles. (s.d.). *Histoire de la ville de Venise*. Passerelles. Bibliothèque François Mitterrand. Consulté sur [<https://passerelles.essentiels.bnf.fr/fr/chronologie/construction/a5e86dfd-5709-44a4-b255-0ef74d1414ac-palais-venitien/article/bab42d78-3baf-4cab-a55a-e293f3eaa951-histoire-la-ville-Venise#:>]

## OUVRAGES

- Augé, M. (1992). *Non-Lieux : Introduction à une anthropologie de la surmodernité*. Seuil.
- Basbous, K. (2012). *Le regard hors les murs, lire le paysage*. Les Cahiers de l'Ecole de Blois, numéro 10. Éditions de la Villette.
- Bonneau, L. (2016). *L'hôpital Beaujon de Clichy, l'architecture thérapeutique du XXème siècle et ses milieux*. Hermann.
- Bonneau, L, Severo, D. & Vilain, O. (2023). *La reconversion des grandes aires hospitalières du XXème siècle : expériences nationales et internationales*. Anteferma.
- Busato, D., & Sfameni, P. (2018). *Poveglia, l'isola alle origini di Venezia. Poveglia, l'île aux origines de Venise*. Lunargento.
- Casabella 465. (1981). *La laguna di Venezia*. Milan, Italie. Electa.
- Guerzoni, S., & Tagliapietra, D. (2006). *Atlante della laguna Veneta tra terra e mare. Atlas de la Lagune vénitienne entre terre et mer*. Marsilio.
- Heinich, N. (2009). *De la Cathédrale à la petite cuillère. La fabrique du patrimoine*. La Maison des sciences de l'homme, Ministère de la culture.
- Liaroutzos, C. (2015). *Que faire avec les ruines ? Poétiques et politiques des vestiges*. Interférences
- Mancini, B., & Elia, C. (2017). *Il respiro di Poveglia*. Milieu edizioni / Frontiere.
- Marchi, M., Pace, M., Tosi, M. C., & Velo, L. (2023). *Laguna Futuri. Esperienze e progetti dal territorio veneziano*. Quodlibet Studio.
- Molmenti, P., & Mantovani, D. (1895). *Le isole della laguna veneta*. Les îles de la Lagune. Venezia.
- Norberg-Schulz, C., & Seyler, O. (1997). *Genius loci : paysage, ambiance, architecture*. Mardaga.
- Paoletti, E. (1837). *Il fiore di Venezia, Venezia*. Volume 1. Tommaso Fontana.
- Riegl, A. (2003). *Le culte moderne des monuments, son essence et sa genèse* (J. Boulet, Trad.). Seuil.
- Salvadori, A., & Perocco, G. (1977). *Guide à l'architecture. Venise*. Canal Editions.
- Siza, A. (1998). *Mensonges d'Architecture : La forme, fin d'un processus qui n'a pas de fin* [Entretien réalisé par D. Machabert].
- Scarpa, T. (2002). *Venise est un poisson* (G. Chpaltine, Trad.). Christian Bourgois Editeur.



## CONFÉRENCES

Bonneau, L., Dousson, X. & Val, P. A. (2023, mai). *Poiesi. Une recherche entre Paris et Venise*. Conférence présentée à l'Istituto Universitario d'Architettura di Venezia.

Foucault, M. (1967, mars). *Des espaces autres*. Conférence présentée au Cercle d'étude d'Architecture, Cycle Architecture, Mouvement et Continuité, Numéro 5.

Séminaire 06. (2023, novembre). *Continuum, Habiter les parcours de santé, de soins et de vie*. Conférence présentée à l'École Nationale d'Architecture de Paris Val-de-Seine.

Severo, D. (2023, novembre). *Humanimus*. Conférence présentée à l'École Nationale d'Architecture de Paris Val-de-Seine.

Tavella, A. (2024, février). *Noce: L'art et la manière*. Conférence présentée au Pavillon de l'Arsenal, Paris.

## PROJETS ET CONCOURS

Young Architects Competition. (2016). *University Island*, Venezia, Italie.

## SITOGRAPHIE

Banque de données sur l'eau et la Lagune de Venise. (s.d.). Consulté sur [[https://www.istitutoveneto.org/venezia/immagini/link\\_immagini/link\\_telerilevamento.htm](https://www.istitutoveneto.org/venezia/immagini/link_immagini/link_telerilevamento.htm)]

Bibliothèque Nationale de France, Bibliothèque François Mitterrand. Consulté sur [<https://passerelles.essentiels.bnf.fr/fr/>]

Cairn Infos. Consulté sur [<https://www.cairn.info/>]

Carte interactive de la Lagune de Venise. Consulté sur [<https://www.istitutoveneto.org/venezia/milva/>]

Données graphiques sur la région du Vénétie et Venise. Consulté sur [[https://statistica.regione.veneto.it/banche\\_dati\\_economia\\_agricoltura.jsp](https://statistica.regione.veneto.it/banche_dati_economia_agricoltura.jsp)]

*Istituto Universitario d'Architettura di Venezia*. Consulté sur [<https://www.iuav.it/ARCHIVIO-P/>]

Larousse en ligne. Consulté sur [<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/palimpseste/57417>]

Site des Archives des études Adriatiques de Venise. Consulté sur [<https://www.archiviodiadiatrici.it/index.php/it/>]

Société française des hôpitaux. Consulté sur [<https://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhh/lieux.htm>]

Wikipédia. Consulté sur [<https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9t%C3%A9rotopie>]

## THÈSES ET MÉMOIRES D'ÉTUDIANT·E·S

Arrigoni, L. (2015-2016). *Decima Insula. Centro di alta formazione per l'isola di Poveglia, Venezia*. Thèse de Laurea magistrale. Université d'architecture de Florence, Italie.

Béziz, M. (2018). *Venise, ville hors du temps: une architecture indissociable de son environnement*. Mémoire de master. École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse, France.

Miglietta, E. (2018). *Forms of defense. Isola di Poveglia, Italia*. Mémoire de fin d'études. School of Architecture Urban Planning and Construction Engineering, Polytechnic of Milan, Italie.

Penzo, C., & Pastor, R. (2017-2018). *Poveglia, progetto per un'isola della laguna di Venezia*. Thèse de Laurea magistrale, Institut universitaire d'architecture de Venise, Italie.









Ce mémoire examine l'île de Poveglia, abandonnée en 1969, comme palimpseste de temps et d'usages à travers ses strates historiques, paysagères et architecturales. L'étude des archives et les visites *in-situ*, dévoile une identité marquée par des usages variés et une architecture adaptable. L'essence du lieu réside dans les traces des modifications successives, soulignant la valeur paysagère, mémorielle et de la composition du bâtiment. Enfin, il explore la relation complexe au temps qualifiant l'île de lieu de passage, hétérotopique et d'hospitalité collective.

Il tente de répondre à la question suivante : **comment l'historique du bâtiment a impacter l'identité du lieu à travers ses usages ?**



Domaine d'études:  
Transformation, temporalités de  
**l'existant et des patrimoines**

Séminaire:  
Le patrimoine comme **ressources**